

**Cohésion sociale et
Variables exogènes**

Monique BORSENBARGER
Paul DICKES
Charles FLEURY

L'European Values Study (EVS) est une enquête réalisée au Luxembourg en 2008 auprès d'un échantillon représentatif de la population résidente composé de 1610 individus âgés de 18 ans ou plus.

Au niveau national, cette enquête fait partie du projet de recherche VALCOS (Valeurs et Cohésion sociale), cofinancé par le FNR dans le cadre du programme VIVRE. Au niveau international, elle est partie intégrante d'une enquête réalisée dans 45 pays européens qui a pour objectif d'identifier et d'expliquer en Europe les dynamiques de changements de valeurs, et d'explorer les valeurs morales et sociales qui sous-tendent les institutions sociales et politiques européennes (www.europeanvaluesstudy.eu).

Plus d'infos : <http://valcos.ceps.lu>.



CEPS/INSTEAD Working Papers are intended to make research findings available and stimulate comments and discussion. They have been approved for circulation but are to be considered preliminary. They have not been edited and have not been subject to any peer review.

The views expressed in this paper are those of the author(s) and do not necessarily reflect views of CEPS/INSTEAD. Errors and omissions are the sole responsibility of the author(s).

Cohésion sociale et variables exogènes¹

Monique Borsenberger

Paul Dickes

Charles Fleury

Population et emploi, CEPS/Instead, Luxembourg

Janvier 2011

Résumé

Ce document de travail, explore les relations entre les variables sociodémographiques et les indicateurs composites de cohésion sociale développés dans le cadre du projet VALCOS. Nous cherchons à savoir dans quelle mesure la cohésion sociale dépend des variables sociodémographiques exogènes que sont l'âge, le genre, le fait d'avoir ou non des enfants, la composition du ménage, la nationalité, la religion, le niveau d'études, le statut socio-économique et le statut d'activité (et d'emploi). Les méthodes utilisées sont les analyses bivariées, multivariées et l'analyse des correspondances multiples. Nos résultats montrent que les différences entre les indicateurs composites de cohésion sociale de 1999 et 2008 sont minimales, dès lors qu'on les confronte à l'influence des variables exogènes. Seuls les scores relatifs à la confiance institutionnelle et aux relations sociales ont augmenté légèrement de 1999 à 2008. Les attitudes sont principalement dépendantes de l'âge, alors que les comportements sont expliqués par le statut social, mais aussi par l'âge, le genre, la nationalité et le statut professionnel.

Mots clés : VALCOS ; cohésion sociale ; variables sociodémographiques

JEL classification codes: C43 ; D1 ; Z13

¹ This research is part of the VALCOS project supported by the Luxembourg "Fonds National de la Recherche" (contract FNR/VIVRE/06/01/09) and by core funding for CEPS/INSTEAD from the Ministry of Higher Education and Research of Luxembourg.

Sommaire

1. Introduction	4
2. Relations bi-variées.....	6
2.1 Age et cohésion sociale.....	8
2.2 Genre et cohésion sociale.....	11
2.3 Avoir eu des enfants et cohésion sociale.....	13
2.4 Composition du ménage	14
2.5 Nationalité et cohésion sociale	16
2.6 Religion et cohésion sociale	18
2.7 Plus haut niveau scolaire atteint et cohésion sociale.....	20
2.8 Classe sociale et cohésion sociale	22
2.9 Statut professionnel et cohésion sociale	23
3. Relations multivariées : variables exogènes, vague d'enquête et cohésion sociale.....	27
4. Relations multivariées : modalités des variables exogènes et cohésion sociale.....	29
4.1 Confiance dans les institutions	29
4.2 Solidarité	32
4.3 Participation politique.....	34
4.4 Participation socioculturelle	37
4.5 Relations sociales	39

4.6 Relations formelles	41
4.7 Relations substantielles	43
5. Analyse des correspondances multiples	48
6. Conclusions	52
Références	53

1. Introduction

Dans ce document de travail, nous présentons les relations entre les variables sociodémographiques² et celles de cohésion sociale, définie dans le cadre du projet VALCOS. La partie théorique et la mesure de la cohésion sociale sont présentées dans un document de travail (Dickes, 2009). Dans ce *working paper*, nous cherchons à savoir dans quelle mesure la cohésion sociale dépend des variables sociodémographiques exogènes que sont l'âge, le genre, le fait d'avoir ou non des enfants, la composition du ménage, la nationalité, la religion, le niveau d'études, le statut socioéconomique et le statut d'activité (et d'emploi). Deux autres documents présentent le mode de construction de ces variables (Dickes *et al.*, 2010) ainsi que les justifications de leurs choix pour les modèles d'analyse conduits dans le cadre du projet VALCOS (Borsenberger *et al.*, 2010).

Principalement quatre analyses seront réalisées :

Relations bivariées

On procédera d'abord à une analyse de la variance simple en étudiant les effets directs de chaque variable sociodémographique sur chaque indicateur composite de cohésion sociale. Celle-ci portera sur un échantillon fusionné pondéré, comprenant l'ensemble des personnes faisant partie des enquêtes EVS de 1999 et de 2008. Le nombre d'observations de cet échantillon est égal à 2354.

Relations multivariées : cohésion sociale, variables exogènes et période d'enquête

On appliquera une analyse de régression multiple par blocs où chaque variable exogène (premier bloc) et l'appartenance à la vague d'enquête EVS Luxembourg 1999 et 2008 (2ième bloc) seront régressées sur chacun des indicateurs composites de cohésion sociale. Les analyses seront effectuées sur l'échantillon fusionné pondéré comprenant les deux vagues d'enquête, à savoir 2354 observations. Nous

² Ci-après appelée indistinctement « variables exogènes », « variables sociodémographiques » et « variables indépendantes ».

entendons uniquement décrire les changements globaux relatifs aux variables exogènes d'une période à l'autre. Nous avons renoncé à l'étude des interactions entre celles-ci et la vague d'enquête, en considérant les problèmes méthodologiques liés à la comparaison des deux échantillons (Fleury, 2010).

Relations multivariées : La détermination de la cohésion sociale par les variables exogènes

La régression multiple des variables exogènes sur chacune des variables de cohésion sociale sera présentée en détail, mais uniquement sur les données de l'enquête 2008³. Les analyses constituent la partie la plus importante de ce document, puisqu'il s'agit ici de régressions multiples où toutes les variables exogènes sont réunies, avec leurs catégories ou modalités, permettant de comprendre la dépendance de chaque indicateur composite de cohésion sociale par rapport aux variables sociodémographiques. L'échantillon de 2008 est pondéré pour corriger les erreurs d'échantillonnage et comporte 1610 répondants.

Analyse des correspondances multiples

Enfin, en dernier lieu, nous procéderons à une analyse des correspondances multiples (Benzécri, 1992 ; Meulman, 1982 ; Tenenhaus *et al.*, 1985) afin de donner une vue d'ensemble des relations entre les variables de cohésion sociale, les typologies et les variables sociodémographiques.

Sept indicateurs composites ou facteurs ou dimensions de cohésion sociale sont pris en compte et considérés comme variables continues dépendantes. Il s'agit des variables déjà commentées dans le document de travail Dickes, 2009⁴. Les indicateurs composites de cohésion sociale sont les suivants :

Scores de cohésion sociale des facteurs de premier ordre :

- Confiance institutionnelle ;
- Solidarité ;
- Participation politique ;
- Participation socioculturelle ;
- Relations sociales ;

Scores de cohésion sociale des facteurs de second ordre

³ Soit la vague d'enquête qui constitue l'objet principal du projet de recherche VALCOS.

⁴ Voir aussi Dickes, Valentova et Borsenberger (2010).

- Relations formelles ou attitudes ;
- Relations substantielles ou engagements.

Les variables sociodémographiques retenues pour cette recherche (Borsenberger *et al.*, 2010) sont :

- EXO_AGE Âge (classes de 10 ans) (selon AGE2)
- EXO_SEXE Sexe du répondant (x001) (selon SEXE)
- EXO_ENFANT Enfant : Avez-vous eu des enfants ? (selon ENFANT4)
- EXO_MENAGE Ménage : Composition du ménage en 5 catégories (selon CMENAGE2)
- EXO_NATION Nationalités classées en 4 catégories (selon NATION4)
- EXO_RELIGION Religions groupées en 3 catégories : aucune, catholique, autre religion non catholique (selon RELIGION3B)
- EXO_SCOL Scolarité : Plus haut niveau d'études selon classification ISCED (4 catégories) (selon SCOLPSE2)
- EXO_CLASSE Classe : Statut socio-économique du répondant (selon CLASSE)
- EXO_STATUT Statut emploi et activité : Statut d'activité (actif-retraité-maison-étudiant) couplé au statut d'emploi (actif seulement) (selon STATUT5)

2. Relations bi-variées

Le tableau 1 nous donne une vue d'ensemble des relations bi-variées entre les variables indépendantes et les variables de cohésion sociale.

Plusieurs régularités peuvent être dégagées :

- Il faut souligner l'importance relative des variables sociales sur les relations substantielles, l'engagement, à savoir le plus haut niveau scolaire atteint (7,8%), la classe sociale (8,4%) et surtout le statut lié au travail et à l'activité professionnelle (10,8%).
- L'âge explique à peu près 5% de la variance des relations formelles, attitudinales, mais aussi des relations substantielles.
- La variance des relations sociales, à plus de 5%, est aussi bien expliquée par l'âge que par les variables liées à la situation sociale de l'individu, comme la scolarité, la classe et le statut.

- L'âge, la scolarité, la classe sociale tout comme le statut sont liés à toutes les variables dépendantes.

Tableau 1. Analyse de la variance simple entre chaque variable sociodémographique et chaque score factoriel de cohésion sociale (N=2354).

		FO1		FO2		SU1		SU2		SU3		FORM		SUB	
AGE	F (6;2347)	6,992		14,749		10,448		8,213		33,130		22,798		22,512	
	p	0,000	** *	0,000	** *	0,000	** *	0,000	** *	0,000	** *	0,000	** *	0,000	** *
	eta ²	0,018		0,036		0,026		0,021		0,078		0,055		0,054	
SEXE	F (1;2353)	5,368		0,116		34,653		0,610		69,154		1,348		60,348	
	p	0,021	*	0,733		0,000	** *	0,435		0,000	** *	0,246		0,000	** *
	eta ²	0,002		0,000		0,015		0,000		0,029		0,001		0,025	
ENFANT	F (1;2352)	13,773		41,180		41,322		1,057		109,312		70,711		80,481	
	p	0,000	** *	0,000	** *	0,000	** *	0,304		0,000	** *	0,000	** *	0,000	** *
	eta ²	0,006		0,017		0,017		0,000		0,044		0,029		0,033	
MENAGE	F (4;2349)	0,293		2,026		2,188		3,212		7,360		3,286		4,907	
	p	0,882		0,088		0,068		0,012	*	0,000	** *	0,011	*	0,001	** *
	eta ²	0,000		0,003		0,004		0,005		0,012		0,006		0,008	
NATION	F (3;2353)	17,494		2,326		3,617		29,428		19,240		1,111		23,997	
	p	0,000	** *	0,073		0,013	*	0,000	** *	0,000	** *	0,343		0,000	** *
	eta ²	0,022		0,003		0,005		0,036		0,024		0,001		0,030	
RELIGION	F (2;2351)	44,168		14,975		16,678		1,577		6,762		19,415		6,222	
	p	0,000	** *	0,000	** *	0,000	** *	0,207		0,001	** *	0,000	** *	0,002	** *
	eta ²	0,036		0,013		0,014		0,001		0,006		0,016		0,005	
SCOL	F (3;2349)	8,491		4,147		32,661		25,034		60,077		3,531		65,847	
	p	0,000	** *	0,006	** *	0,000	** *	0,000	** *	0,000	** *	0,014	*	0,000	** *
	eta ²	0,011		0,005		0,040		0,031		0,071		0,004		0,078	
CLASSE	F (3;2349)	4,971		7,420		39,876		35,635		59,445		3,182		71,940	
	p	0,002	** *	0,000	** *	0,000	** *	0,000	** *	0,000	** *	0,023	*	0,000	** *
	eta ²	0,006		0,009		0,048		0,044		0,071		0,004		0,084	
STATUT	F (7;2344)	6,470		7,240		20,384		10,818		45,757		11,506		40,341	
	p	0,000	** *	0,000	** *	0,000	** *	0,000	** *	0,000	** *	0,000	** *	0,000	** *
	eta ²	0,019		0,021		0,057		0,031		0,120		0,033		0,108	

Source : EVS Luxembourg, 1999, SESOPI ; et 2008, CEPS/INSTEAD

Dans la seconde colonne nous spécifions les indicateurs statistiques ; F de Snédecor (entre parenthèses les degrés de liberté) ; p la signification statistique (***) p<0,001 ; **p<0,01 ; *p<0,05) ; eta² coefficient de corrélation intra-classe. En gris, eta² > 0,05. Les variables dépendantes sont identifiées par les abréviations suivantes :

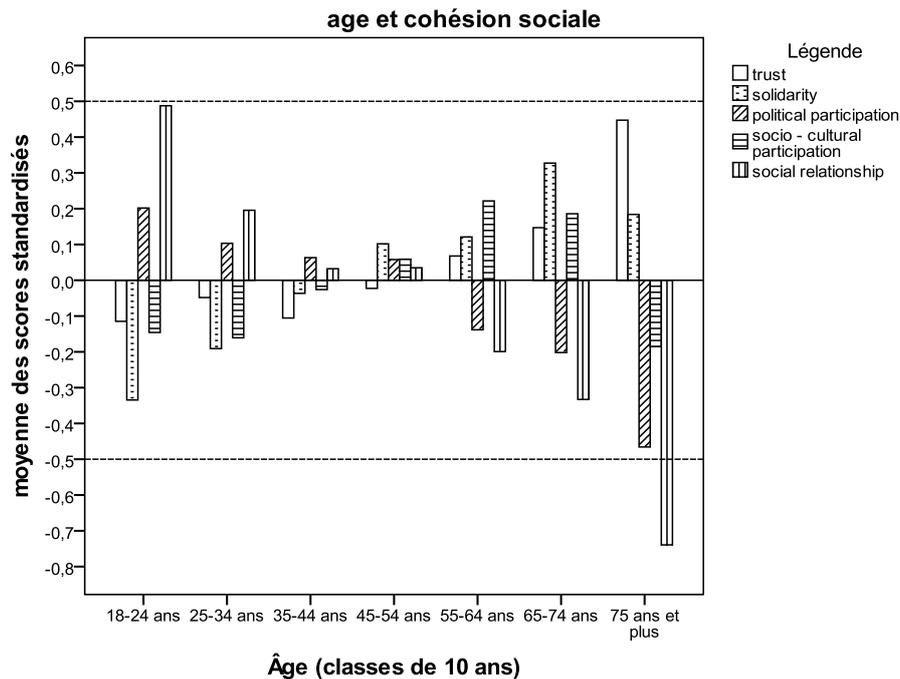
scores factoriels de premier ordre	FO1	Confiance institutionnelle
	FO1	solidarité
	SU1	participation politique
	SU2	participation socioculturelle
	SU3	relations sociales
scores factoriels de second ordre	FORM	relations formelles ou attitudes
	SUB	relations substantielles ou engagements

Dans l'ensemble, la cohésion sociale dépend d'une façon majeure de l'âge, du niveau scolaire, de la classe sociale et du statut lié à l'activité professionnelle. Après avoir décrit et illustré ces relations nous en donnerons une interprétation, qui sera ensuite relativisée par la régression multiple.

2.1 Age et cohésion sociale

La relation entre âge et cohésion sociale est forte (5-6% de variance expliquée), si l'on examine le tableau 1. Les représentations graphiques (figures 1 et 2) illustrent ces relations. Pour l'interprétation des représentations graphiques, il faut rappeler que les scores de cohésion sociale sont standardisés (scores z). Nous avons représenté sur chaque graphique, en pointillé, les lignes repères horizontales, correspondant aux scores z $+0,5$ et $-0,5$. Cela veut dire les scores moyens, qui par construction sont égaux à 0, sont éloignés d'un demi écart-type de la moyenne générale propre aux fichiers fusionnés 1999 et 2008. Par exemple, pour les personnes âgées de 75 ans et plus (figure 1), les relations sociales sont en dessous de la borne des $-0,5z$ et sont donc nettement déficitaires par rapport à la population fusionnée des deux vagues, alors que pour le groupe des jeunes elles sont au-dessus de $+0,5$ et sont donc accentuées.

Figure 1. Age et scores factoriels de cohésion sociale (1^{er} ordre)



Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

Source : EVS Luxembourg, 1999, SESOPI ; et 2008, CEPS/INSTEAD

On constate facilement que :

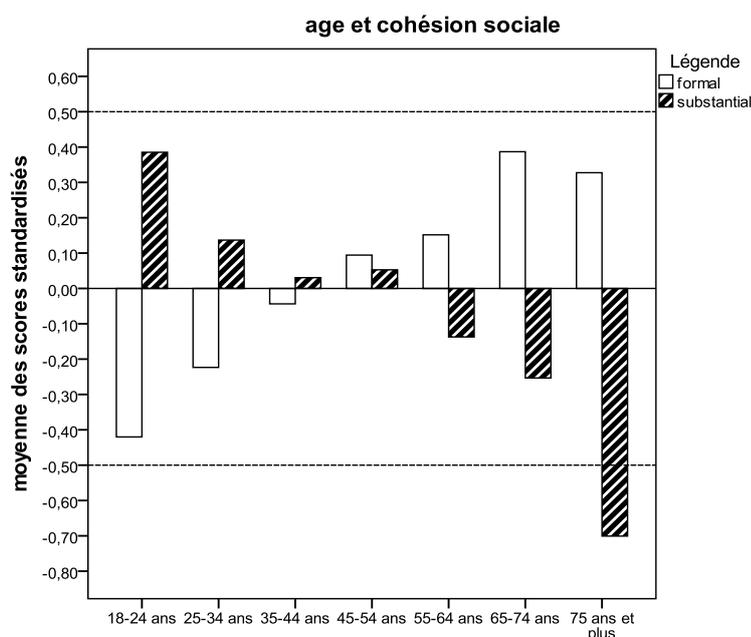
- La confiance augmente avec l'âge. De négative entre 18 et 54 ans elle devient positive jusqu'à 74 ans. Les jeunes ont peu confiance dans les organisations et les systèmes institutionnels. Mais cette confiance s'accroît au fur et à mesure que les personnes deviennent plus âgées. Elle est à son maximum lorsque les sujets ont 75 ans ou plus. On voit, en se rapportant au tableau synthétique 1, que 1,8% de la variance de la confiance est explicable par l'âge.
- La solidarité évolue d'une façon semblable. Au fur et à mesure que les sujets deviennent plus âgés, ils se sentent plus concernés par les conditions de vie de leurs concitoyens et des personnes vulnérables dans la société. Toutefois, vers 75 ans ou plus, la solidarité s'atténue légèrement. L'âge explique 3,6% de la variance de la solidarité.
- La participation politique et les relations sociales suivent une tendance inverse à celles de la confiance institutionnelle et de la solidarité. Elles sont maximales chez les jeunes et minimales chez les personnes âgées. A partir de 55-64 ans, elles deviennent négatives et passent ainsi en dessous de la moyenne générale de l'échantillon. La tendance à réduire le champ des actions s'accroît pour

atteindre son minimum vers 75 ans ou plus. L'âge explique 2,6% de la variance de la participation politique et 7,8% de celle des relations sociales.

- La participation aux associations et aux activités socioculturelles devient positive vers 45-54 ans, mais tombe brusquement en dessous de la moyenne vers 75 ans ou plus. Seulement 2,1% de la variance de la participation socioculturelle est expliquée par l'âge.

On peut dégager une vue synthétique de ces régularités en étudiant les relations entre l'âge et les scores factoriels de second ordre (Figure 2).

Figure 2. Age et scores factoriels de cohésion sociale (2d ordre)



Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

Source : EVS Luxembourg, 1999, SESOPI ; et 2008, CEPS/INSTEAD

Les attitudes de confiance vis-à-vis des organismes et systèmes institutionnels, tout comme les attitudes de solidarité envers les concitoyens et les personnes vulnérables, sont négatives à 18 ans, mais augmentent au fur et mesure que les sujets avancent en âge, deviennent positives vers 45-54 ans et sont à leur sommet vers 65-74 ans. Les comportements et les engagements politiques et socioculturels sont le fait de jeunes, mais diminuent régulièrement avec l'âge, pour devenir négatives après 54 ans et atteindre leur minimum lorsque les sujets sont âgés de 75 ans ou plus. L'âge

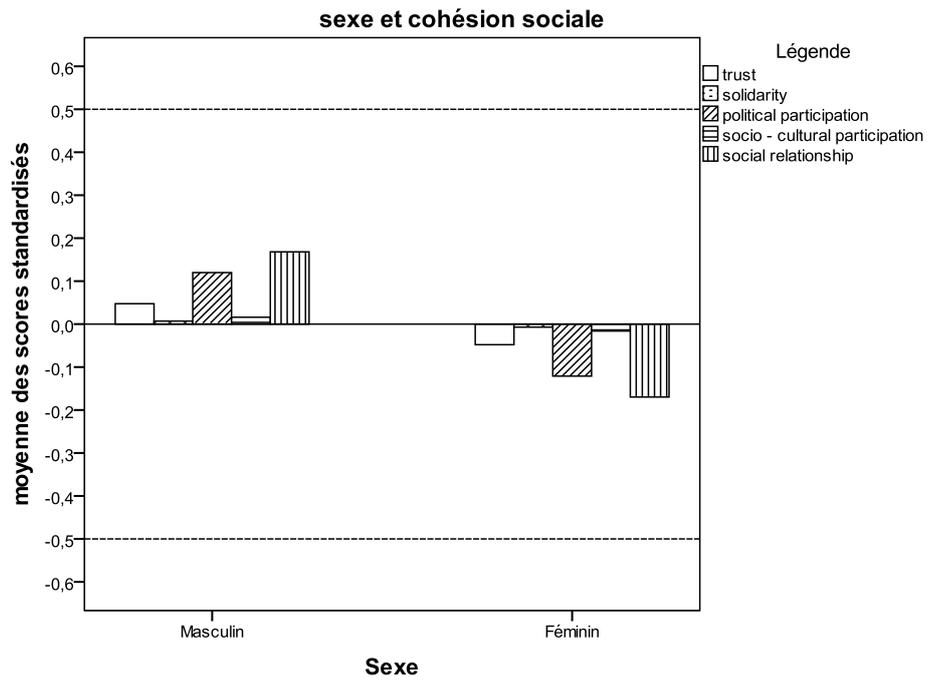
explique à raison de 5,5% la variance des relations formelles et à raison de 5,4% celle des relations substantielles.

2.2 Genre et cohésion sociale

Comparativement aux effets de l'âge sur la cohésion sociale, les effets du genre apparaissent beaucoup moins accentués. Par le tableau 1, on constate que seuls les scores de participation politique, les relations sociales et le facteur de second ordre substantiel dépendent du genre. La participation politique et les relations sociales des hommes sont légèrement supérieures à celles des femmes. L'effet n'est pas intense puisque seulement 1,5% de la variance de la participation politique et 2,9% de celle des relations sociales sont expliquées par le genre. Ces effets sont néanmoins significatifs : les relations substantielles sont expliquées de façon significative, à raison de 2,5%, alors que les relations formelles ne le sont pas.

La figure 3 montre les effets du genre sur les scores factoriels de premier ordre, et la figure 4 sur les scores factoriels de second ordre.

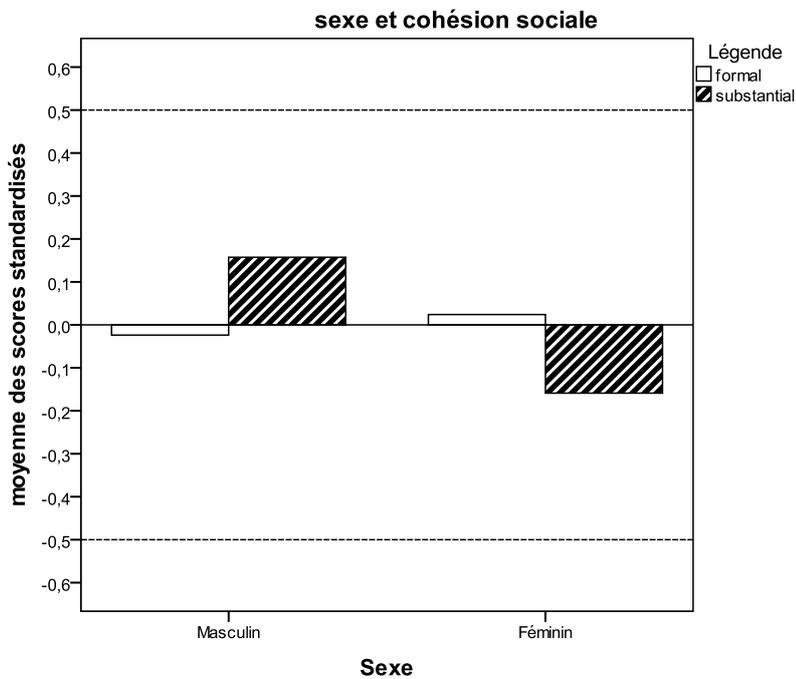
Figure 3. Genre et scores factoriels de cohésion sociale (premier ordre)



Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

Source : EVS Luxembourg, 1999, SESOPI et 2008, CEPS/INSTEAD

Figure 4. Genre et scores factoriels de cohésion sociale (second ordre)



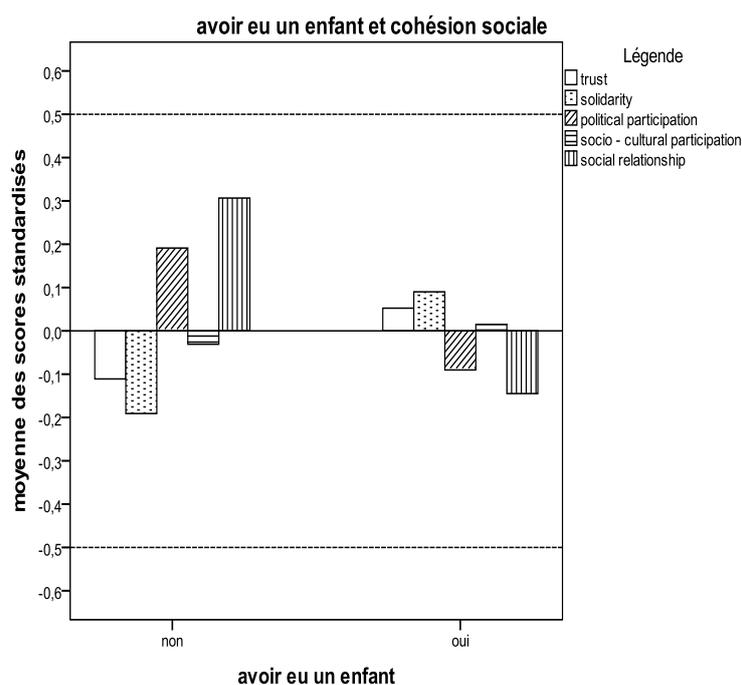
Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

Source : EVS Luxembourg, 1999, SESOPI ; et 2008, CEPS/INSTEAD

2.3 Avoir eu des enfants et cohésion sociale

Les liens entre la cohésion sociale et le fait d'*avoir eu des enfants* pourraient s'expliquer par la position des personnes interrogées dans le cycle de vie. Pour les personnes ayant eu des enfants, on constate (tableau 1) une plus grande confiance dans les institutions et organismes (0,6%), une solidarité (1,7%) plus accentuée, une moindre participation politique (1,7%) et moins de relations sociales (4,4%). Ces tendances correspondent aux personnes qui sont au milieu de leur cycle de vie (voir tableau 1). Il n'est donc pas étonnant que les facteurs de second ordre soient influencés par cette variable, les relations formelles étant positives et les variables substantielles négatives lorsque la personne a eu un ou des enfants (figures 5 et 6).

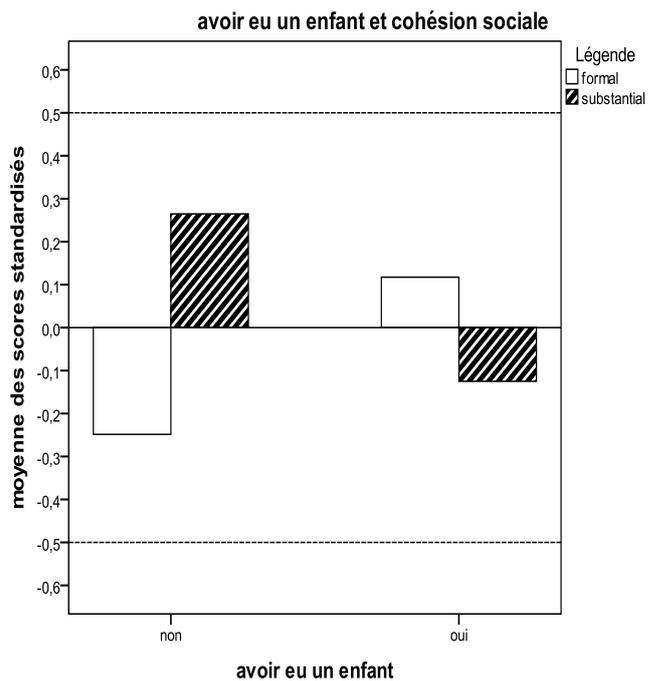
Figure 5. Avoir eu des enfants et scores factoriels de cohésion sociale (premier ordre)



Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

Source : EVS Luxembourg, 1999, SESOPI ; et 2008, CEPS/INSTEAD

Figure 6. Avoir eu des enfants et scores factoriels de cohésion sociale (second ordre)



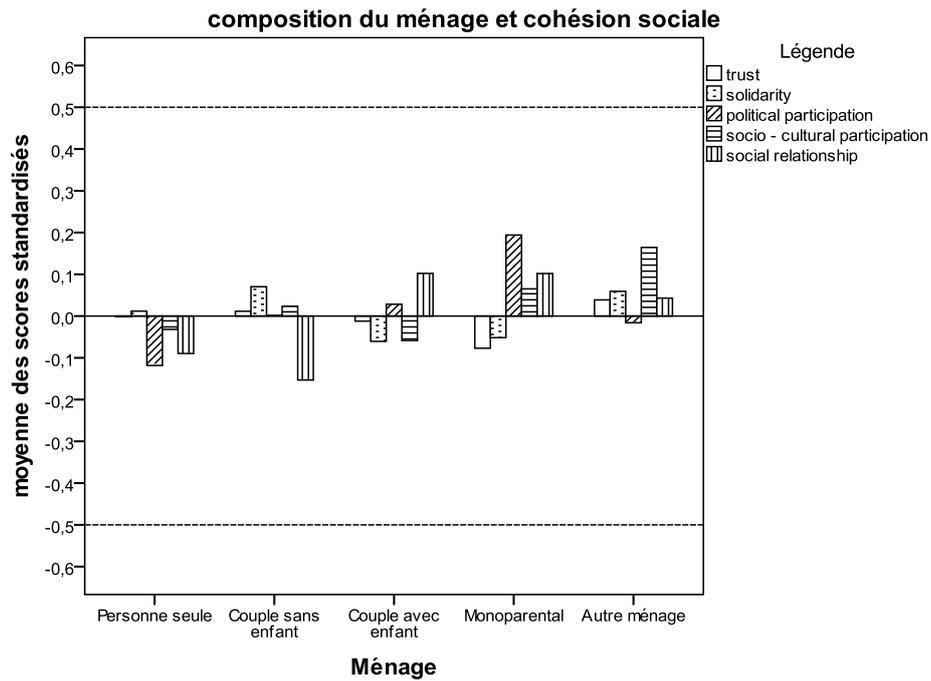
Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

Source : EVS Luxembourg, 1999, SESOPI ; et 2008, CEPS/INSTEAD

2.4 Composition du ménage

Les relations entre la composition du ménage et la cohésion sociale sont bien moins prononcées que celles entre les variables typiquement sociale, comme le niveau scolaire, la classe sociale et le statut lié à la profession et la cohésion sociale. La variance des relations sociales dépend à raison de 1,2% de la composition du ménage et les relations substantielles ne sont expliquées qu'à 0,8%.

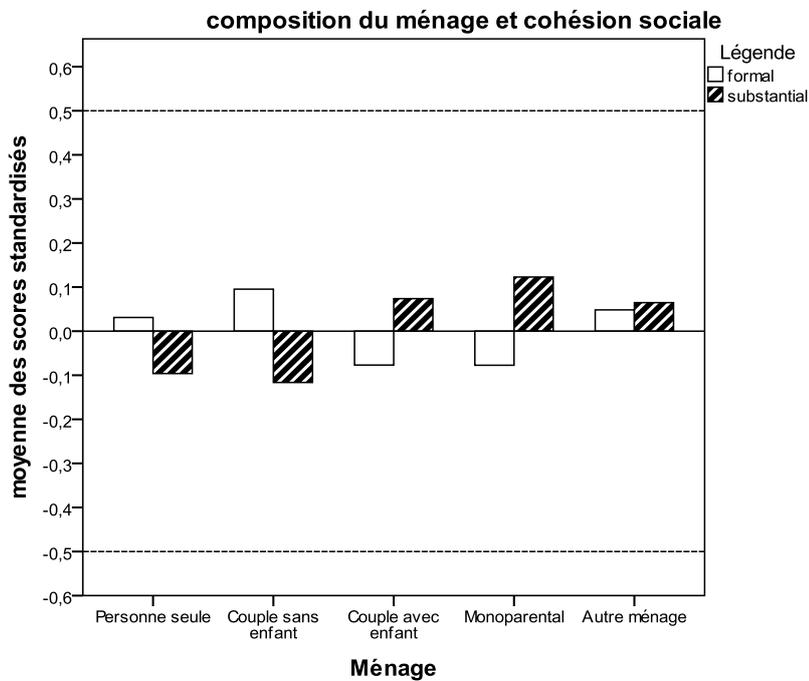
Figure 7. Composition du ménage et scores factoriels de cohésion sociale (1^{er} ordre)



Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

Source : EVS Luxembourg, 1999, SESOPI ; et 2008, CEPS/INSTEAD

Figure 8. Composition du ménage et scores factoriels de cohésion sociale (2^{ème} ordre)



Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

Source : EVS Luxembourg, 1999, SESOPI ; et 2008, CEPS/INSTEAD

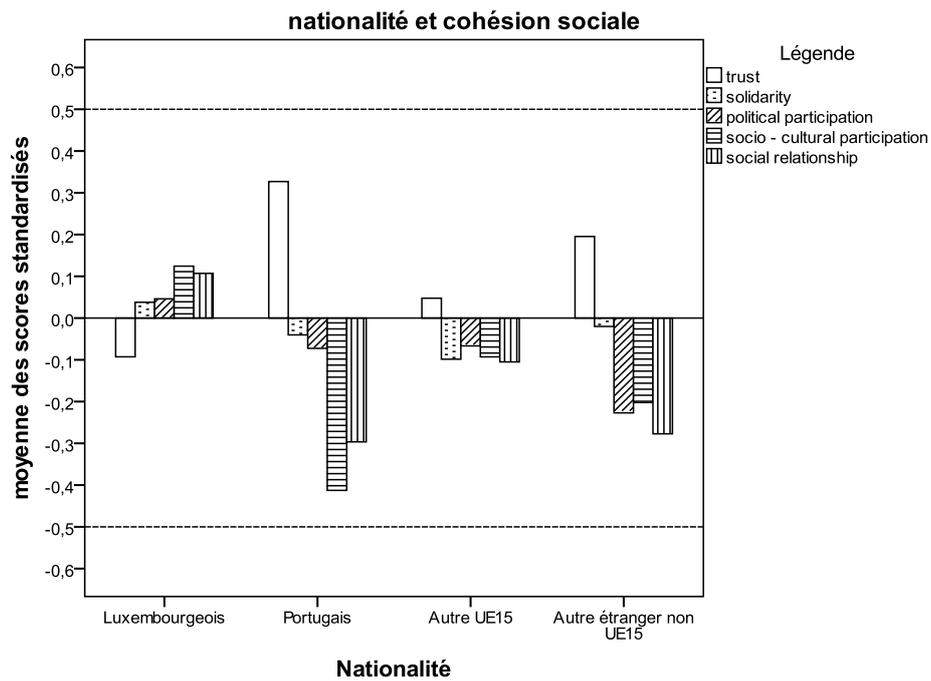
Les personnes seules et les couples sans enfant(s) ont des relations sociales inférieures à la moyenne, alors que les couples avec enfant(s), les ménages monoparentaux et les autres formes de ménage ont des relations sociales positives (figure 7). Les mêmes formes de ménages influencent, dans un sens identique, la variable synthétique substantielle.

2.5 Nationalité et cohésion sociale

La relation entre nationalité et cohésion sociale est évidente si on examine le tableau 1.

La figure 9 montre la position moyenne des Luxembourgeois par rapport aux ressortissants portugais, celle des individus ayant une nationalité d'autres pays de l'UE des 15 et celle des personnes ayant la nationalité d'autres pays non européens des 15. On doit dire que les différences relatives entre les moyennes ne sont pas très fortes. Néanmoins, un pattern significatif émerge : les Luxembourgeois ont, à l'exception de la confiance institutionnelle, des scores factoriels moyens positifs, alors que les étrangers, à l'exception de la confiance institutionnelle toujours, ont des scores factoriels négatifs. Les différences sont particulièrement significatives pour les dimensions relevant des conduites, comme la participation socioculturelle (3,6%) et les relations sociales (2,4%). On constate aussi que la confiance que les Luxembourgeois accordent à leurs institutions est moins intense que celle que leur accordent les Portugais et les étrangers non UE15 (2,4%).

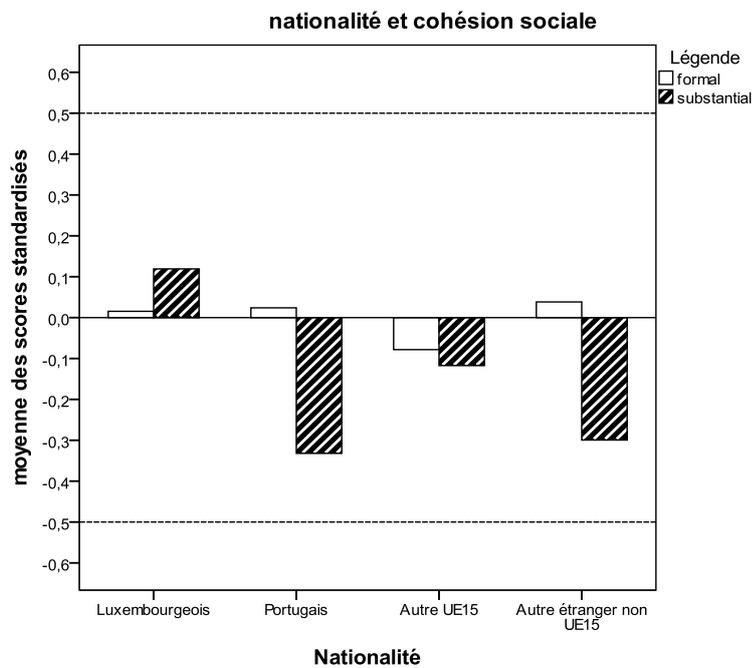
Figure 9. Nationalité et scores factoriels de cohésion sociale de premier ordre



Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

Source : EVS Luxembourg, 1999, SESOPI ; et 2008, CEPS/INSTEAD

Figure 10. Nationalité et scores factoriels de cohésion sociale de second ordre



Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

Source : EVS Luxembourg, 1999, SESOPI ; et 2008, CEPS/INSTEAD

Dans la figure 10, on constate, d'une façon condensée, les différences entre relations substantielles, qui sont positives pour les Luxembourgeois, mais négatives pour les autres groupes. Elles sont statistiquement significatives et expliquent 3,0% de la variance des relations substantielles.

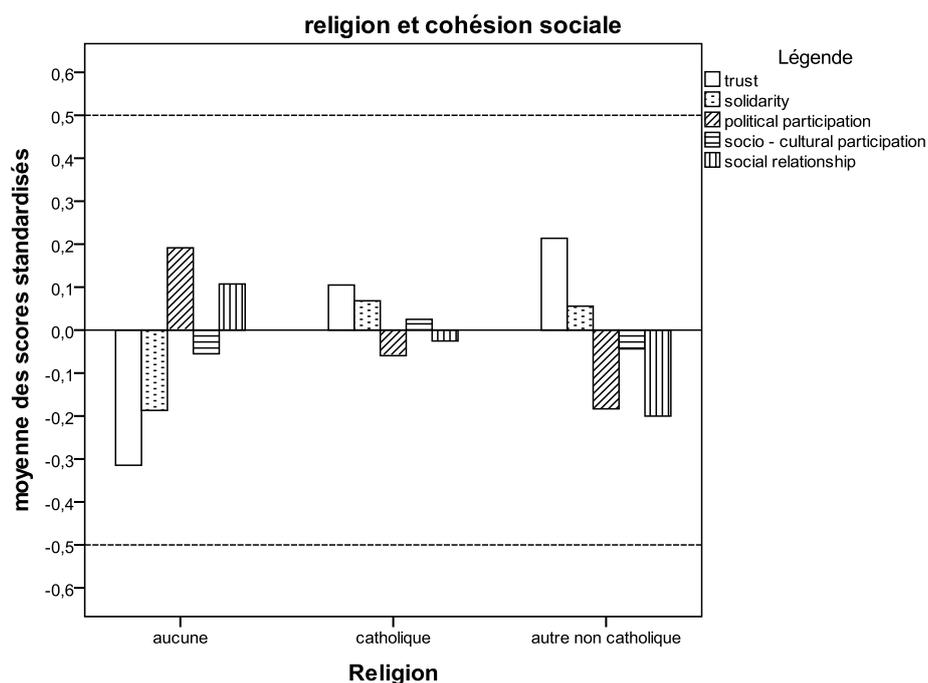
2.6 Religion et cohésion sociale

Nous avons retenu trois catégories d'appartenance religieuse : aucune religion, religion catholique, et autre religion non catholique. Le groupe des catholiques forme la catégorie majoritaire.

On observe les régularités suivantes :

- Comme le montre la figure 12, les relations formelles (1,6% de variance expliquée) sont plus sous la dépendance de la religion, que les relations substantielles (0,5%). Légèrement négatives pour les personnes déclarant ne pas avoir de religion, les relations formelles sont positives pour les deux autres groupes.
- La variance expliquée par la confiance institutionnelle (3,6%) et la solidarité (1,3%) sont les dimensions de cohésion les plus sensibles aux effets des trois catégories d'appartenance religieuse (figure 11). La religion explique 3,6% de la variance de la confiance et 1,3% de la solidarité. Les groupes n'appartenant à aucune religion ont des scores moyens négatifs pour ces deux dimensions d'attitude.
- Spécifions que les moyennes des catholiques sur les différentes dimensions de la cohésion sociale ne sont guère différentes les unes des autres et assez proches de zéro. Ceci s'explique par le fait que les effectifs de ce groupe sont importants et reflètent pratiquement ce qui se passe dans la population.

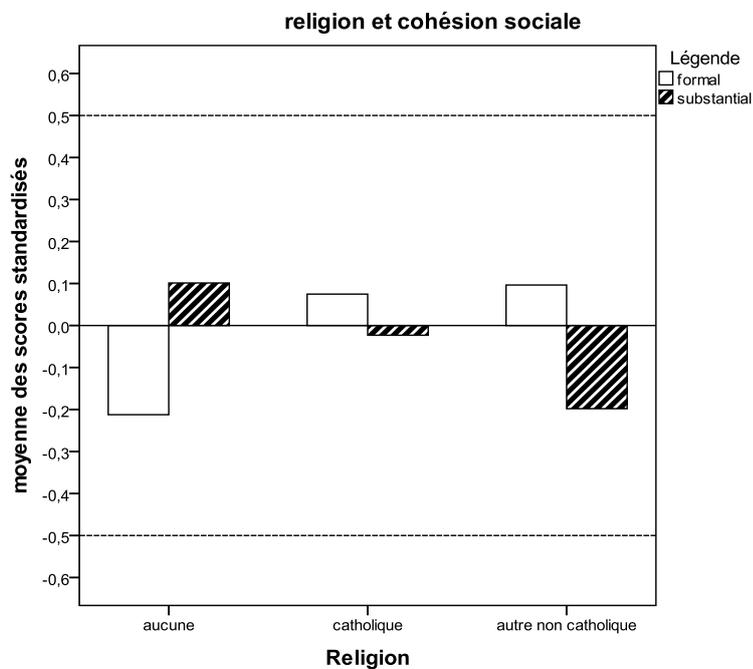
Figure 11. Religion et scores factoriels de cohésion sociale de premier ordre



Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

Source : EVS Luxembourg, 1999, SESOPI ; et 2008, CEPS/INSTEAD

Figure 12. Religion et scores factoriels de cohésion sociale de second ordre



Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

Source : EVS Luxembourg, 1999, SESOPI ; et 2008, CEPS/INSTEAD

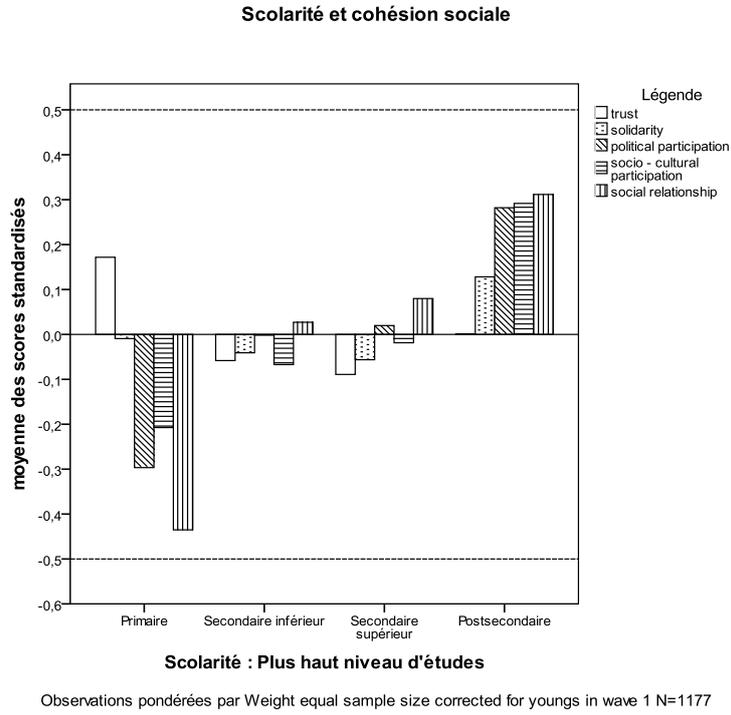
2.7 Plus haut niveau scolaire atteint et cohésion sociale

Le tableau 1, tout comme les figures 13 et 14, mettent nettement en évidence que le niveau de scolarité est en relation avec les comportements (facteur substantiel). Du niveau primaire, jusqu'au niveau supérieur, les relations substantielles deviennent plus intenses, alors que les relations formelles restent plus ou moins proches de la moyenne (figure 14). Plus le niveau scolaire d'une personne est élevé, plus grand sera son engagement. Ceci est particulièrement vrai pour les relations sociales, mais aussi pour les participations politique et socioculturelle (figure 13).

Les attitudes sont moins dépendantes du niveau de scolarité (avec 0,4% de variance expliquée) que celles des réactions comportementales (7,8%). Les attitudes ne varient donc pas beaucoup par rapport à la moyenne et ne manifestent guère de tendance systématique.

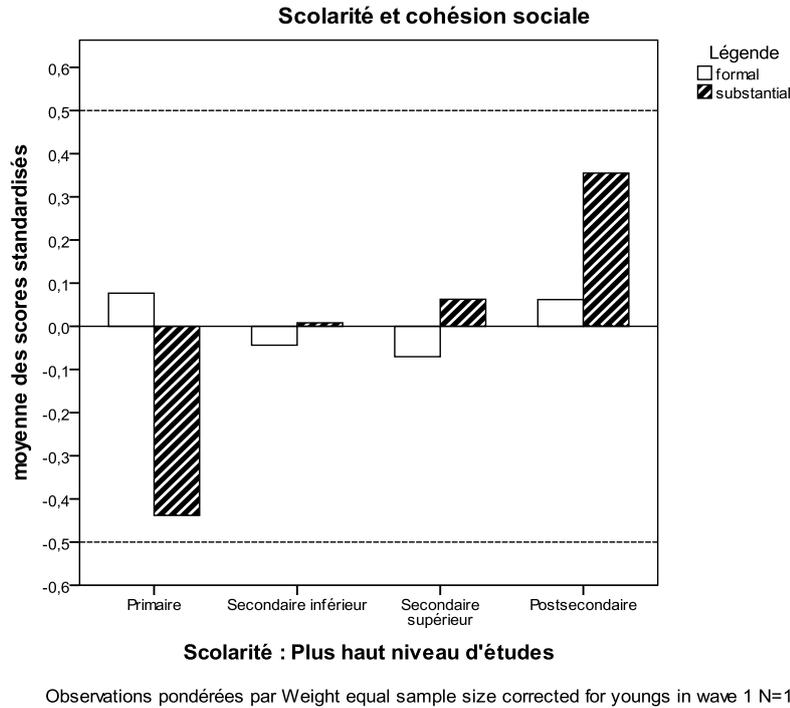
Il faut souligner le contraste qu'on observe entre les individus ayant une scolarité primaire et ceux dont la scolarité est postsecondaire. A l'exception de la confiance institutionnelle, tous les scores sont positifs pour les individus ayant un niveau scolaire postsecondaire, alors que c'est l'inverse pour ceux n'ayant qu'un niveau primaire.

Figure 13. Scolarité et scores factoriels de cohésion sociale de premier ordre



Source : EVS Luxembourg, 1999, SESOPI ; et 2008, CEPS/INSTEAD

Figure 14. Scolarité et scores factoriels de cohésion sociale de second ordre



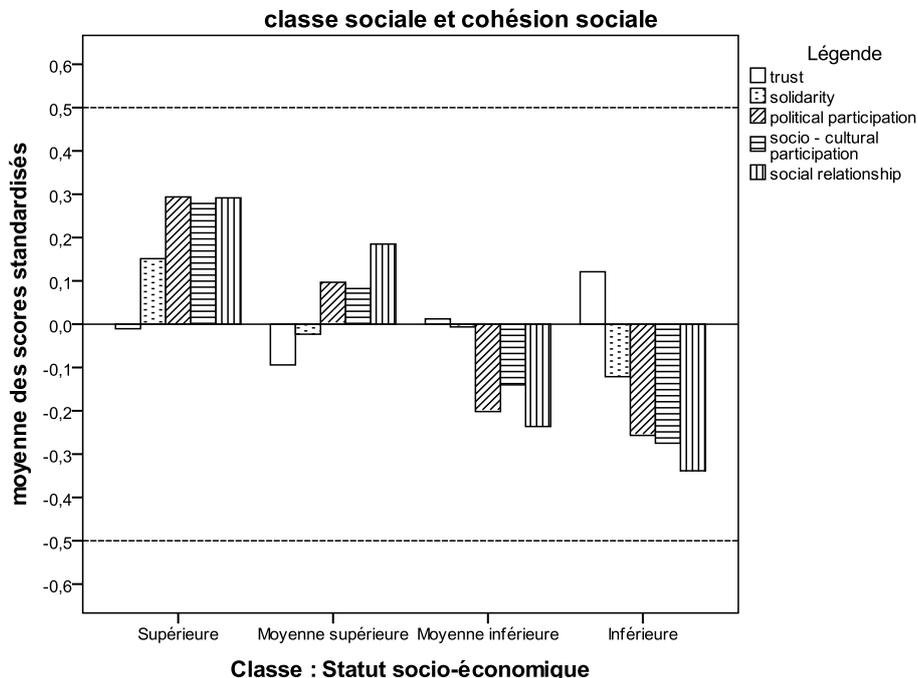
Source : EVS Luxembourg, 1999, SESOPI ; et 2008, CEPS/INSTEAD

2.8 Classe sociale et cohésion sociale

Tout comme pour la scolarité, la classe sociale est un prédicteur puissant pour la dimension comportementale de la cohésion sociale. Elle explique 8,4% de la variance de l'indicateur synthétique des relations substantielles, alors que l'explication des relations subjectives formelles n'est que de 0,4% (tableau 1). La figure 16 est une représentation convaincante du phénomène. Le score moyen substantiel est relativement élevé pour la classe sociale supérieure, puis diminue progressivement jusqu'à devenir minimum pour la classe sociale inférieure. Les personnes ayant le statut socio-économique le plus élevé s'engagent d'avantage que celles dont le statut est le plus bas.

Le phénomène est le plus marquant pour les relations sociales (7,1% de variance expliquée), alors qu'il est bien significatif, mais plus atténué pour la participation politique (4,8%) et la participation socioculturelle (4,4%).

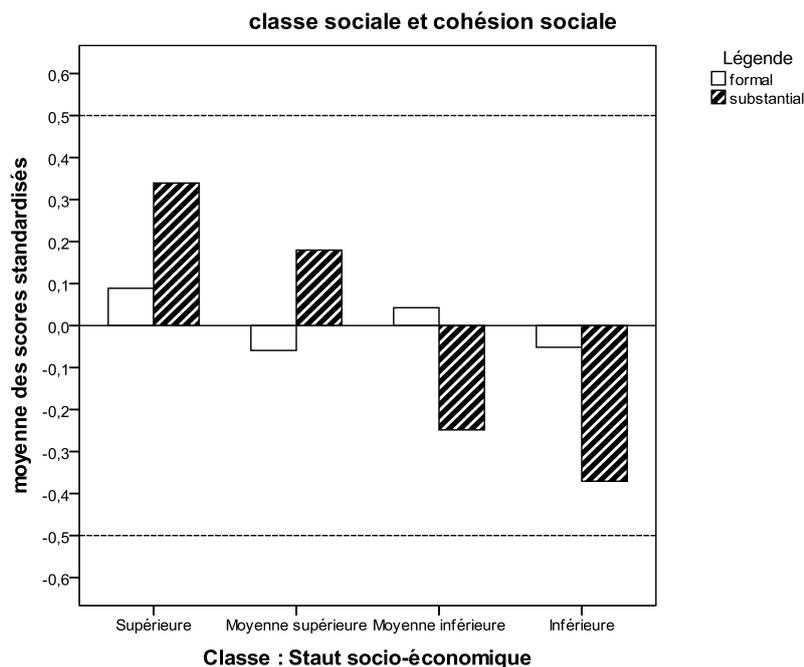
Figure 15. Classe sociale et scores factoriels de cohésion sociale de premier ordre



Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

Source : EVS Luxembourg, 1999, SESOPI ; et 2008, CEPS/INSTEAD

Figure 16. Classe sociale et scores factoriels de cohésion sociale de second ordre



Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

Source : EVS Luxembourg, 1999, SESOPI ; et 2008, CEPS/INSTEAD

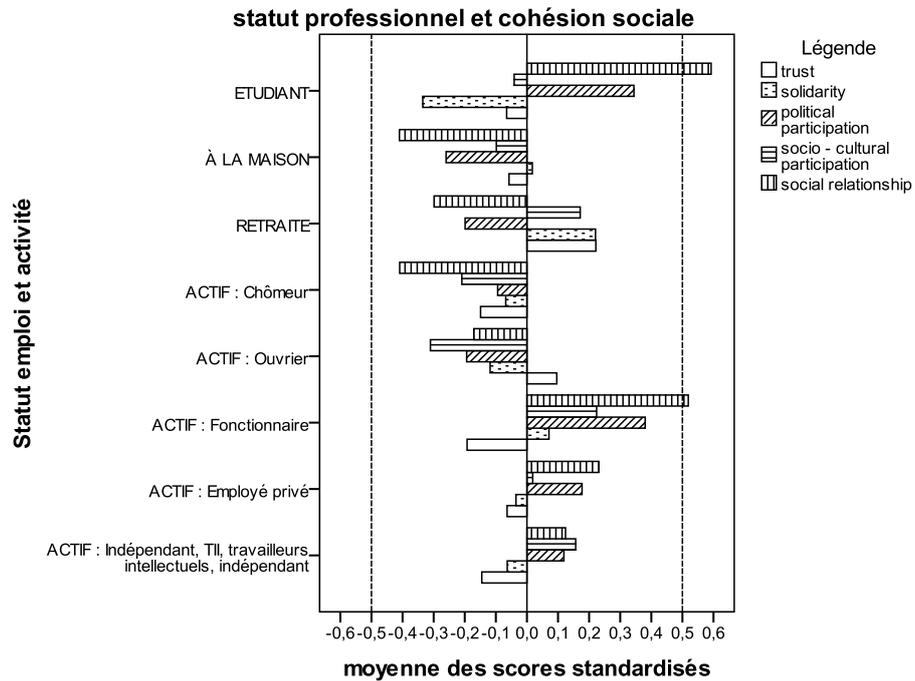
2.9 Statut professionnel et cohésion sociale

Le tableau 1 révèle que les relations entre les divers scores de cohésion sociale et le statut professionnel sont bien plus fortes que celles entre cohésion sociale et les autres variables exogènes. On trouvera une vue d'ensemble de ces relations dans les figures 16 et 17. Le lien du statut professionnel avec les relations formelles est le plus élevé (variance expliquée : 10,7%), ce qui s'explique d'abord par un lien intense entre le statut professionnel et les relations sociales (12,0%) et, dans une moindre mesure, la participation politique (5,7%). La détermination statistique du score des relations formelles est toujours significative, mais d'une façon beaucoup plus faible (3,3%). Il en va de même de la participation socioculturelle (3,1%), de la solidarité (2,1%) et de la confiance institutionnelle (1,9%).

On peut relever les tendances suivantes :

- Les moyennes standardisées des trois facteurs de premier et second ordre mesurant les relations substantielles, sont toutes positives, d'abord pour les fonctionnaires, ensuite pour les employés privés et finalement pour les indépendants & travailleurs intellectuels. En revanche, les moyennes des scores standardisés formels sont négatives pour ces mêmes groupes. Les étudiants ont le même profil en ce qui concerne les facteurs de second ordre (figure 17), mais le facteur de premier ordre mesurant les relations formelles socioculturelles est négatif (figure 18). On peut supposer que la classe sociale, et en partie l'âge, interfèrent avec le statut professionnel des personnes interrogées.
- Les ouvriers, les chômeurs et les personnes à la maison ont un profil où pratiquement tous les scores de cohésion sociale sont négatifs. La moyenne positive du score de confiance des ouvriers, tout comme la moyenne positive des personnes à la maison ne sont pas suffisantes pour infirmer le caractère négatif de leur cohésion sociale.
- Si l'on se réfère aux scores factoriels de second ordre (figure 18), aussi bien les retraités que les personnes à la maison ont des scores moyens substantiels négatifs et formels positifs.

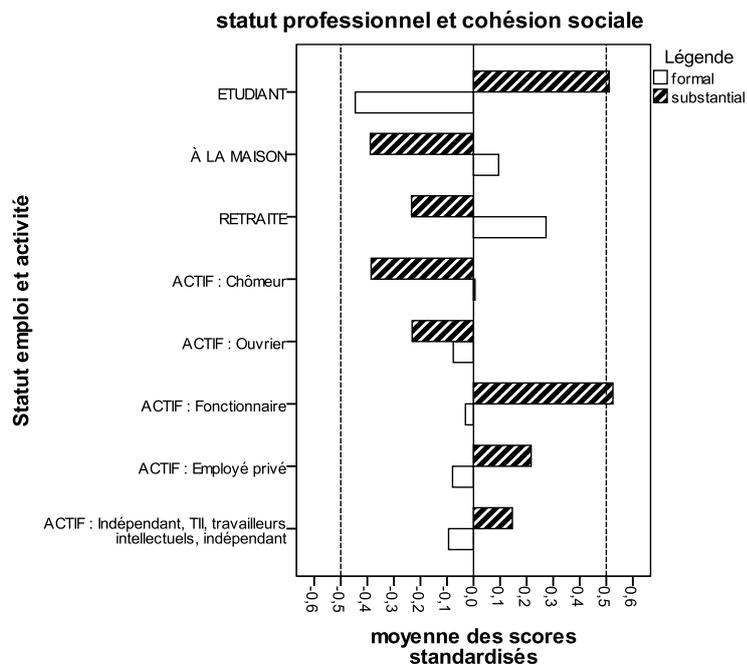
Figure 17. Statut professionnel et scores factoriels de cohésion sociale de premier ordre



Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

Source : EVS Luxembourg, 1999, SESOPI ; et 2008, CEPS/INSTEAD

Figure 18. Statut professionnel et scores factoriels de cohésion sociale de premier ordre



Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

Source : EVS Luxembourg, 1999, SESOPI ; et 2008, CEPS/INSTEAD

Résumé

Entre les variables sociodémographiques et les variables mesurant la cohésion sociale il existe des relations différentes selon que les variables sociodémographiques décrivent la position du sujet dans le **cycle de vie** ou caractérisent son **statut social**.

1. La position du sujet dans le **cycle de vie** est évidemment concrétisée par son âge. Mais des caractéristiques descriptives du ménage et le fait d'avoir eu des enfants sont également en relation avec le cycle de vie.

L'âge explique aussi bien les relations formelles (5,5% de variance expliquée) que les relations substantielles (5,4%). La corrélation est de signe positif avec les relations formelles : plus les personnes sont âgées, plus intenses sont les manifestations attitudinales de la cohésion sociale. Elle est de signe négatif avec les relations substantielles : plus les sujets sont âgés, moins intenses sont les manifestations comportementales de la cohésion sociale. On constate donc des corrélations positives entre l'âge et la confiance institutionnelle (1,8%) et la solidarité (3,6%) et des corrélations négatives entre l'âge et la participation politique (2,6%), la participation socioculturelle (2,1%) et les relations sociales (7,8%).

Les variables sociodémographiques, habituellement associées à l'âge, et donc au cycle de vie, manifestent des relations semblables. Il s'agit, en particulier, de la composition du ménage (0,6% de variance expliquée pour les attitudes et 0,8% pour les conduites) et le fait d'avoir eu des enfants (2,9% pour les attitudes et 3,3% pour les conduites).

2. Le plus haut niveau d'étude atteint, la classe sociale et le statut d'activité professionnelle sont susceptibles de révéler le **statut social ou socio-économique** de la personne interviewée. En général, nous constatons que la variance expliquée s'applique avant tout aux manifestations comportementales : la participation politique est expliquée par le niveau scolaire (4,0%), la classe sociale (4,8%) et par le statut professionnel (5,7%). Les relations sociales sont expliquées par le niveau scolaire, la classe sociale (7,1%) et le statut professionnel (12,9%). D'une façon synthétique, nous constatons que les relations substantielles (engagements) sont expliquées par le niveau scolaire (7,8%), la classe sociale (8,4%) et le statut professionnel (10,8). L'engagement dans des conduites cohésives est d'autant plus élevé que le statut social du sujet est élevé. Les participations politique et socioculturelle et les relations sociales sont d'autant plus intenses, que le sujet a un

niveau de scolarité élevé, est inséré sur le marché du travail et a une profession valorisée du point de vue social.

C'est ainsi que le coefficient intra classe (η^2) est plus élevé entre le statut d'activité et les manifestations comportementales de la cohésion sociale qu'entre le premier et les expressions attitudinales.

3. Relations multivariées : variables exogènes, vague d'enquête et cohésion sociale

Nous avons effectué des régressions par blocs pour chaque indicateur composite de cohésion sociale. Les deux blocs sont l'ensemble des variables exogènes d'une part, et la période d'enquête d'autre part.

Le premier bloc contient toutes les variables exogènes, dont les modalités ont été transformées en variables « *dummy* ». L'ensemble des variables dichotomiques du premier bloc permet d'observer l'effet de toutes les variables exogènes sur les variables dépendantes que sont les dimensions de la cohésion sociale. Nous pouvons voir, d'une part, quelle(s) variable(s) influence(nt) d'une façon significative la variable de cohésion sociale. D'autre part, le coefficient de corrélation multiple, mis au carré et multiplié par cent ($R^2 \times 100$) nous indique quel pourcentage de variance de la variable dépendante est expliqué par les variables sociodémographiques.

Le second bloc, c'est-à-dire la vague d'enquête, est ajouté ensuite dans une régression multiple aux variables exogènes du premier bloc. Ceci permet de se rendre compte si l'effet de la période d'enquête est encore significatif, dès lors que les effets des variables exogènes sociodémographiques ont été expliqués. Si l'influence de la variable « enquête » s'avère positive, on peut supposer que l'explication de la cohésion sociale a été améliorée de 1999 à 2008. En revanche, si l'influence est négative, on peut supposer que, pour tel score de cohésion sociale, on observe une diminution de son explication.

Le tableau 2 contient les résultats globaux des régressions par blocs sur les indicateurs composites de cohésion sociale.

Tableau 2. Régression multiple par blocs des variables exogènes sociodémographiques et de la période d'enquête sur les variables de cohésion sociale (N=2345)

Variable dépendante	Modèle	Changement dans les statistiques									
		Bloc	R	R ²	R ² ajusté	Diff. R ²	Diff. F	dl 1	dl 2	signification	
Confiance dans les institutions	variables exogènes	1	0,292	0,085	0,074	0,085	7,232	30	2322	0,000	***
	vague (effet positif)	2	0,297	0,088	0,076	0,003	6,592	1	2321	0,010	**
Solidarité	variables exogènes	1	0,261	0,068	0,056	0,068	5,669	30	2322	0,000	***
	vague	2	0,261	0,068	0,056	0	0,016	1	2321	0,901	
Participation politique	variables exogènes	1	0,326	0,107	0,095	0,107	9,235	30	2322	0,000	***
	vague	2	0,327	0,107	0,095	0,001	1,503	1	2321	0,220	
Participation socioculturelle	variables exogènes	1	0,311	0,097	0,085	0,097	8,271	30	2322	0,000	***
	vague	2	0,312	0,098	0,086	0,001	2,906	1	2321	0,088	
Relations sociales	variables exogènes	1	0,458	0,21	0,199	0,21	20,53	30	2322	0,000	***
	vague (effet positif)	2	0,461	0,212	0,202	0,003	8,381	1	2321	0,004	**
Relations formelles	variables exogènes	1	0,291	0,085	0,073	0,085	7,166	30	2322	0,000	***
	vague	2	0,291	0,085	0,073	0	0,331	1	2321	0,565	
Relations substantielles	variables exogènes	1	0,443	0,196	0,186	0,196	18,9	30	2322	0,000	***
	vague	2	0,445	0,198	0,188	0,002	5,853	1	2321	0,016	

Diff. : différence ; dl : degrés de liberté ;

Source : EVS Luxembourg, 1999, SESOPI ; et 2008, CEPS/INSTEAD

Interprétations

1) Les relations substantielles sont beaucoup mieux expliquées par les variables sociodémographiques que les relations formelles. Ainsi, on constate une détermination de l'ordre de 20% de la variance des relations substantielles, s'exprimant par des conduites, alors que celle des relations formelles, relevant des attitudes, n'est que de 8,5%. En d'autres termes, les actions sont bien mieux expliquées par des variables sociodémographiques que des représentations subjectives attitudinales.

2) Parmi les variables de cohésion sociale relevant des attitudes, la confiance dans les institutions dépend de 8,8 % des déterminants sociodémographiques et les attitudes solidaires seulement de 6,8%.

3) Parmi les variables comportementales de la cohésion sociale, la participation politique est expliquée à raison de 10,7%, la participation socioculturelle à raison de 9,8% et les relations sociales à raison de 21,2%.

4) Les différences de cohésion, dues à l'enquête et indépendamment des variables exogènes, sont seulement de l'ordre de 0,3% pour la confiance institutionnelle et les relations sociales.

4. Relations multivariées : modalités des variables exogènes et cohésion sociale

Les régressions multiples que nous présentons ici consistent à relier les 9 variables exogènes à chaque indicateur composite de cohésion sociale. Les variables exogènes sont considérées ici comme des variables nominales, catégorielles. En fait, nous entendons étudier dans le détail l'influence des modalités des variables exogènes (considérées comme variables nominales) sur la cohésion sociale et uniquement sur les données de l'enquête de 2008. Il s'agit, ici, d'une régression linéaire avec variables indépendantes binaires. Nous avons utilisé les facilités qu'offre *Latent Gold* (Magison and Vermunt, 2004) pour faire ces régressions :

- La transformation des variables nominales en variables dichotomiques est automatique ;
- Nous disposons d'indications statistiques permettant de juger des effets de la variable nominale dans son ensemble (Wald test) et des modalités dans le détail ;
- Il est possible d'éviter le codage des modalités des variables exogènes en variables dichotomiques en choisissant une variable de référence, comme on le fait d'habitude dans le *dummy coding*. Le programme offre la mise en œuvre de *l'effect coding*, où chaque modalité de la variable nominale est comparée à la moyenne. Les résultats de la régression sont présentés dans les tableaux 3 à 6 et un résumé des analyses dans le tableau 7.

4.1 Confiance dans les institutions

La variance de la confiance dans les institutions est expliquée à raison de 12,7% par les variables sociodémographiques. Principalement trois variables exogènes sont importantes dans la variance expliquée, à savoir : l'âge, la nationalité et la religion. Le genre a un effet significatif, mais de faible degré.

Tableau 3. Variables sociodémographiques et confiance dans les institutions
(N=1610)

	coef	s.e.	z-value	p-value		Wald(0)	df	p-value	
intercept	0,264	0,059	4,469	0,000	***	19,976	1,000	0,000	***
EXO_AGE (18-24 ans)	-0,214	0,121	-1,776	0,076		38,260	6,000	0,000	***
EXO_AGE (25-34 ans)	-0,172	0,071	-2,428	0,015	*				
EXO_AGE (35-44 ans)	-0,187	0,065	-2,874	0,004	**				
EXO_AGE (45-54 ans)	-0,195	0,065	-3,015	0,003	**				
EXO_AGE (55-64 ans)	0,190	0,073	2,626	0,009	**				
EXO_AGE (65-74 ans)	-0,010	0,098	-0,107	0,920					
EXO_AGE (75 ans et plus)	0,588	0,113	5,228	0,000	***				
EXO_SEXE (Masculin)	0,066	0,026	2,527	0,012	*	6,385	1,000	0,012	*
EXO_SEXE (Féminin)	-0,066	0,026	-2,527	0,012	*				
EXO_ENFANT (non)	0,029	0,041	0,703	0,480		0,495	1,000	0,480	
EXO_ENFANT (oui)	-0,029	0,041	-0,703	0,480					
EXO_MENAGE (Personne seule)	-0,027	0,066	-0,407	0,680		6,666	4,000	0,150	
EXO_MENAGE (Couple sans enfant)	-0,056	0,055	-1,011	0,310					
EXO_MENAGE (Couple avec enfant)	0,100	0,056	1,784	0,074					
EXO_MENAGE (Monoparental)	0,116	0,104	1,117	0,260					
EXO_MENAGE (Autre ménage)	-0,134	0,063	-2,123	0,034	*				
EXO_NATION (Luxembourgeois)	-0,395	0,049	-8,146	0,000	***	84,519	3,000	0,000	***
EXO_NATION (Portugais)	0,256	0,065	3,935	0,000	***				
EXO_NATION (Autre UE15)	-0,063	0,057	-1,106	0,270					
EXO_NATION (Autre étranger non UE15)	0,202	0,098	2,057	0,040					
EXO_RELIGION (aucune)	-0,270	0,046	-5,819	0,000	***	42,741	2,000	0,000	***
EXO_RELIGION (catholique)	0,075	0,043	1,735	0,083					
EXO_RELIGION (autre non catholique)	0,195	0,070	2,799	0,005	**				
EXO_SCOL (Primaire)	0,039	0,061	0,628	0,530		2,042	3,000	0,560	
EXO_SCOL (Secondaire inférieur)	0,068	0,060	1,141	0,250					
EXO_SCOL (Secondaire supérieur)	-0,006	0,046	-0,141	0,890					
EXO_SCOL (Postsecondaire)	-0,100	0,086	-1,167	0,240					
EXO_CLASSE (Supérieure)	0,196	0,088	2,228	0,026		5,447	3,000	0,140	
EXO_CLASSE (Moyenne supérieure)	-0,072	0,052	-1,375	0,170					
EXO_CLASSE (Moyenne inférieure)	-0,066	0,054	-1,217	0,220					
EXO_CLASSE (Inférieure)	-0,058	0,067	-0,865	0,390					
EXO_STATUT (ACTIF : Indépendant, TII, travailleurs intellectuels)	-0,229	0,094	-2,429	0,015	*	10,808	7,000	0,150	
EXO_STATUT (ACTIF : Employé privé)	0,099	0,056	1,753	0,080					
EXO_STATUT (ACTIF : Fonctionnaire)	-0,009	0,080	-0,115	0,910					
EXO_STATUT (ACTIF : Ouvrier)	0,043	0,077	0,563	0,570					
EXO_STATUT (ACTIF : Chômeur)	-0,096	0,128	-0,746	0,460					
EXO_STATUT (RETRAITE)	0,001	0,089	0,015	0,990					
EXO_STATUT (À LA MAISON)	0,015	0,073	0,207	0,840					
EXO_STATUT (ETUDIANT)	0,175	0,127	1,380	0,170					
R ²	0,127	***							

Source : EVS Luxembourg, 2008, CEPS/INSTEAD

Coef : coefficient de régression ; s.e. : erreur standard de mesure de coef ; df : degrés de liberté ;

R² : carré du coefficient de corrélation multiple ; signification statistique : p<0,001 (***), p<0,001 (**), p<0,05 (*).

Ainsi, la confiance dans les institutions est :

- négative lorsque les sujets ont moins de 54 ans. Elle augmente progressivement dès 18 ans, devient positive pour la tranche d'âge 55-64 ans et atteint son maximum lorsque les personnes interrogées ont 75 ans ou plus.
- nettement positive pour les Portugais, et négative pour les Luxembourgeois.
- positive pour les personnes ayant une autre religion non catholique et négative pour celles déclarant n'avoir aucune religion.
- légèrement négative pour les femmes, les personnes habitant dans un type de ménage autre (groupe qui inclut notamment les enfants adultes habitant chez leurs parents), et les actifs indépendants ou travailleurs intellectuels.

4.2 Solidarité

Tableau 4. Variables sociodémographiques et solidarité (N=1610)

	coef	s.e.	z-value	p-value		Wald (0)	df	p-value	
intercept	-0,039	0,061	-0,644	0,520		0,415	1,000	0,520	
EXO_AGE (18-24 ans)	-0,162	0,125	-1,298	0,190		15,261	6,000	0,018	*
EXO_AGE (25-34 ans)	-0,196	0,073	-2,674	0,008	***				
EXO_AGE (35-44 ans)	-0,085	0,068	-1,261	0,210					
EXO_AGE (45-54 ans)	0,079	0,067	1,175	0,240					
EXO_AGE (55-64 ans)	0,142	0,075	1,899	0,058					
EXO_AGE (65-74 ans)	0,203	0,101	2,007	0,045	*				
EXO_AGE (75 ans et plus)	0,019	0,116	0,161	0,870					
EXO_SEXE (Masculin)	0,031	0,027	1,142	0,250		1,304	1,000	0,250	
EXO_SEXE (Féminin)	-0,031	0,027	-1,142	0,250					
EXO_ENFANT (non)	-0,112	0,043	-2,611	0,009	**	6,815	1,000	0,009	**
EXO_ENFANT (oui)	0,112	0,043	2,611	0,009	**				
EXO_MENAGE (Personne seule)	0,059	0,068	0,867	0,390		2,124	4,000	0,710	
EXO_MENAGE (Couple sans enfant)	0,067	0,057	1,178	0,240					
EXO_MENAGE (Couple avec enfant)	-0,013	0,058	-0,216	0,830					
EXO_MENAGE (Monoparental)	-0,141	0,108	-1,305	0,190					
EXO_MENAGE (Autre ménage)	0,027	0,065	0,412	0,680					
EXO_NATION (Luxembourgeois)	0,054	0,050	1,085	0,280		24,523	3,000	0,000	***
EXO_NATION (Portugais)	-0,001	0,067	-0,015	0,990					
EXO_NATION (Autre UE15)	-0,261	0,059	-4,435	0,000	***				
EXO_NATION (Autre étranger non UE15)	0,208	0,101	2,047	0,041	*				
EXO_RELIGION (aucune)	-0,116	0,048	-2,422	0,015	*	5,902	2,000	0,052	
EXO_RELIGION (catholique)	-0,014	0,045	-0,303	0,760					
EXO_RELIGION (autre non catholique)	0,130	0,072	1,802	0,071					
EXO_SCOL (Primaire)	0,020	0,063	0,319	0,750		0,259	3,000	0,970	
EXO_SCOL (Secondaire inférieur)	-0,028	0,062	-0,449	0,650					
EXO_SCOL (Secondaire supérieur)	0,001	0,047	0,019	0,980					
EXO_SCOL (Postsecondaire)	0,007	0,089	0,074	0,940					
EXO_CLASSE (Supérieure)	0,171	0,091	1,879	0,060		3,833	3,000	0,280	
EXO_CLASSE (Moyenne supérieure)	-0,029	0,054	-0,533	0,590					
EXO_CLASSE (Moyenne inférieure)	-0,036	0,056	-0,651	0,510					
EXO_CLASSE (Inférieure)	-0,106	0,070	-1,518	0,130					
EXO_STATUT (ACTIF : Indépendant, TII, travailleurs intellectuels, indépe)	-0,145	0,098	-1,486	0,140		7,621	7,000	0,370	
EXO_STATUT (ACTIF :	0,124	0,058	2,135	0,033	*				

Employé privé)									
EXO_STATUT (ACTIF : Fonctionnaire)	0,024	0,083	0,290	0,770					
EXO_STATUT (ACTIF : Ouvrier)	-0,009	0,080	-0,107	0,910					
EXO_STATUT (ACTIF : Chômeur)	0,045	0,133	0,338	0,740					
EXO_STATUT (RETRAITE)	-0,085	0,092	-0,926	0,350					
EXO_STATUT (À LA MAISON)	0,028	0,075	0,368	0,710					
EXO_STATUT (ETUDIANT)	0,018	0,132	0,134	0,890					
R ²	0,065	***							

Source : EVS Luxembourg, 2008, CEPS/INSTEAD

Coef : coefficient de régression ; s.e. : erreur standard de mesure de coef ; df : degrés de liberté ;

R² : carré du coefficient de corrélation multiple ; signification statistique : p<0,001 (***), p<0,01 (**), p<0,05 (*).

Seulement 6,5% de la variance de la solidarité est expliquée par les variables exogènes. La nationalité est la variable la plus prédictive, suivi par les variables avoir eu des enfants et l'âge.

- Les étrangers non européens des 15 ont une plus forte tendance à se sentir solidaires, alors que les autres membres de l'UE15 que les Luxembourgeois et Portugais, ont tendance à exprimer moins de sentiments de solidarité.
- Les personnes qui ont eu des enfants ont des attitudes solidaires plus élevées que celles qui n'en ont pas eu.
- Les personnes déclarant n'avoir aucune religion sont moins solidaires que les autres.
- Les jeunes adultes, et spécialement ceux âgés de 25 à 34 ans, se sentent moins solidaires que les personnes ayant plus de 45 ans et spécialement celles qui sont âgées de 65 à 74 ans.

4.3 Participation politique

Tableau 5. Variables sociodémographiques et participation politique (N=1610)

	coef	s.e.	z-value	p-value		Wald (0)	df	p-value	
intercept	-0,137	0,057	-2,403	0,016	*	5,776	1,000	0,016	*
EXO_AGE (18-24 ans)	-0,014	0,116	-0,122	0,900		24,370	6,000	0,000	***
EXO_AGE (25-34 ans)	0,140	0,068	2,061	0,039	*				
EXO_AGE (35-44 ans)	0,149	0,063	2,374	0,018	*				
EXO_AGE (45-54 ans)	0,287	0,062	4,617	0,000	***				
EXO_AGE (55-64 ans)	-0,059	0,070	-0,844	0,400					
EXO_AGE (65-74 ans)	-0,148	0,094	-1,564	0,120					
EXO_AGE (75 ans et plus)	-0,356	0,108	-3,284	0,001	**				
EXO_SEXE (Masculin)	0,143	0,025	5,694	0,000	***	32,426	1,000	0,000	***
EXO_SEXE (Féminin)	-0,143	0,025	-5,694	0,000	***				
EXO_ENFANT (non)	0,025	0,040	0,626	0,530		0,392	1,000	0,530	
EXO_ENFANT (oui)	-0,025	0,040	-0,626	0,530					
EXO_MENAGE (Personne seule)	-0,039	0,063	-0,616	0,540		10,716	4,000	0,030	*
EXO_MENAGE (Couple sans enfant)	0,074	0,053	1,384	0,170					
EXO_MENAGE (Couple avec enfant)	-0,120	0,054	-2,214	0,027	*				
EXO_MENAGE (Monoparental)	-0,059	0,100	-0,590	0,560					
EXO_MENAGE (Autre ménage)	0,145	0,061	2,374	0,018	*				
EXO_NATION (Luxembourgeois)	0,104	0,047	2,217	0,027	*	13,098	3,000	0,004	**
EXO_NATION (Portugais)	-0,156	0,063	-2,480	0,013	*				
EXO_NATION (Autre UE15)	-0,022	0,055	-0,407	0,680					
EXO_NATION (Autre étranger non UE15)	0,074	0,094	0,788	0,430					
EXO_RELIGION (aucune)	0,152	0,045	3,406	0,001	**	12,235	2,000	0,002	**
EXO_RELIGION (catholique)	0,062	0,042	1,473	0,140					
EXO_RELIGION (autre non catholique)	-0,214	0,067	-3,186	0,001	**				
EXO_SCOL (Primaire)	-0,152	0,059	-2,582	0,010	**	8,396	3,000	0,039	*
EXO_SCOL (Secondaire inférieur)	0,073	0,057	1,278	0,200					
EXO_SCOL (Secondaire supérieur)	0,054	0,044	1,230	0,220					
EXO_SCOL (Postsecondaire)	0,025	0,082	0,301	0,760					
EXO_CLASSE (Supérieure)	0,215	0,085	2,536	0,011	*	10,295	3,000	0,016	*
EXO_CLASSE (Moyenne supérieure)	0,042	0,051	0,836	0,400					
EXO_CLASSE (Moyenne inférieure)	-0,068	0,052	-1,313	0,190					
EXO_CLASSE (Inférieure)	-0,189	0,065	-2,908	0,004	**				
EXO_STATUT (ACTIF : Indépendant, TII,	-0,067	0,091	-0,735	0,460		30,894	7,000	0,000	***

travailleurs intellectuels, indépe)									
EXO_STATUT (ACTIF : Employé privé)	-0,001	0,054	-0,014	0,990					
EXO_STATUT (ACTIF : Fonctionnaire)	0,256	0,077	3,310	0,001	**				
EXO_STATUT (ACTIF : Ouvrier)	-0,137	0,074	-1,843	0,065					
EXO_STATUT (ACTIF : Chômeur)	-0,131	0,123	-1,061	0,290					
EXO_STATUT (RETRAITE)	-0,042	0,086	-0,490	0,620					
EXO_STATUT (À LA MAISON)	-0,257	0,070	-3,667	0,000	***				
EXO_STATUT (ETUDIANT)	0,377	0,122	3,084	0,002	*				
R ²	0,199	***							

Source : EVS Luxembourg, 2008, CEPS/INSTEAD

Coef. : coefficient de régression ; s.e. : erreur standard de mesure de coef ; df : degrés de liberté ;

R² : carré du coefficient de corrélation multiple ; signification statistique : p<0,001 (***), p<0,01 (**), p<0,05 (*).

Pratiquement 20% de la variance de la participation politique est expliquée par les variables exogènes. L'âge, le sexe et le statut d'activité professionnelle sont les variables les plus prédictives. Le rôle exercé par la nationalité et la religion, dans la prédiction de la participation politique, est à souligner.

- La participation politique est avant tout le fait de personnes âgées de 25 à 54 ans alors que les personnes âgées, et surtout celles qui ont 75 ans ou plus, sont peu engagées
- En général, les hommes sont engagés politiquement, alors que les femmes sont peu engagées.
- Les fonctionnaires et les étudiants sont plus susceptibles de s'engager politiquement alors que les personnes à la maison sont les moins susceptibles de le faire.
- Les personnes n'ayant aucune religion sont plus engagées au niveau politique, les personnes ayant déclaré une religion non catholique sont les moins engagées.
- Les Luxembourgeois sont les plus actifs sur le plan politique et les Portugais sont les moins actifs.
- Les couples avec enfants sont les moins engagés du point de vue politique, les personnes vivant dans une autre catégorie de ménage apparaissent les plus engagées.

- Les personnes appartenant à la classe sociale supérieure sont les plus actives dans l'action politique, celles qui appartiennent à la classe sociale inférieure sont les moins actives.
- Les personnes ayant seulement acquis une formation primaire sont les moins portées à agir du point de vue politique, celles qui ont un niveau de formation plus élevé le sont le plus.

4.4 Participation socioculturelle

Tableau 6 Variables sociodémographiques et participation socioculturelle (N=1610)

	coef	s.e.	z-value	p-value		Wald (0)	df	p-value	
intercept	-0,196	0,060	-3,292	0,001	**	10,835	1,000	0,001	**
EXO_AGE (18-24 ans)	-0,100	0,122	-0,819	0,410		32,402	6,000	0,000	***
EXO_AGE (25-34 ans)	-0,097	0,072	-1,359	0,170					
EXO_AGE (35-44 ans)	0,026	0,066	0,394	0,690					
EXO_AGE (45-54 ans)	0,198	0,065	3,036	0,002	**				
EXO_AGE (55-64 ans)	0,201	0,073	2,742	0,006	**				
EXO_AGE (65-74 ans)	0,100	0,099	1,009	0,310					
EXO_AGE (75 ans ou plus)	-0,328	0,114	-2,881	0,004	**				
EXO_SEXE (Masculin)	0,041	0,026	1,543	0,120		2,381	1,000	0,120	
EXO_SEXE (Féminin)	-0,041	0,026	-1,543	0,120					
EXO_ENFANT (non)	0,010	0,042	0,233	0,820		0,054	1,000	0,820	
EXO_ENFANT (oui)	-0,010	0,042	-0,233	0,820					
EXO_MENAGE (Personne seule)	-0,017	0,066	-0,252	0,800		3,983	4,000	0,410	
EXO_MENAGE (Couple sans enfant)	-0,074	0,056	-1,329	0,180					
EXO_MENAGE (Couple avec enfant)	0,027	0,057	0,474	0,640					
EXO_MENAGE (Monoparental)	-0,015	0,105	-0,146	0,880					
EXO_MENAGE (Autre ménage)	0,079	0,064	1,242	0,210					
EXO_NATION (Luxembourgeois)	0,251	0,049	5,131	0,000	***	39,210	3,000	0,000	***
EXO_NATION (Portugais)	-0,150	0,066	-2,285	0,022	*				
EXO_NATION (Autre UE15)	-0,067	0,057	-1,158	0,250					
EXO_NATION (Autre étranger non UE15)	-0,034	0,099	-0,348	0,730					
EXO_RELIGION (aucune)	-0,065	0,047	-1,380	0,170		2,176	2,000	0,340	
EXO_RELIGION (catholique)	0,010	0,044	0,231	0,820					
EXO_RELIGION (autre non catholique)	0,055	0,070	0,776	0,440					
EXO_SCOL (Primaire)	-0,077	0,062	-1,246	0,210		3,064	3,000	0,380	
EXO_SCOL (Secondaire inférieur)	-0,055	0,060	-0,913	0,360					
EXO_SCOL (Secondaire supérieur)	0,025	0,046	0,546	0,580					
EXO_SCOL (Postsecondaire)	0,107	0,087	1,234	0,220					
EXO_CLASSE (Supérieure)	0,106	0,089	1,189	0,230		9,361	3,000	0,025	*
EXO_CLASSE (Moyenne supérieure)	0,113	0,053	2,126	0,034	*				
EXO_CLASSE (Moyenne inférieure)	-0,114	0,055	-2,096	0,036	*				
EXO_CLASSE (Inférieure)	-0,104	0,068	-1,526	0,130					
EXO_STATUT (ACTIF : Indépendant, TII, travailleurs intellectuels, indépe)	0,159	0,095	1,666	0,096	(*)	7,862	7,000	0,340	

EXO_STATUT (ACTIF : Employé privé)	-0,004	0,057	-0,078	0,940					
EXO_STATUT (ACTIF : Fonctionnaire)	-0,030	0,081	-0,365	0,720					
EXO_STATUT (ACTIF : Ouvrier)	-0,074	0,078	-0,956	0,340					
EXO_STATUT (ACTIF : Chômeur)	-0,120	0,129	-0,927	0,350					
EXO_STATUT (RETRAITE)	0,178	0,090	1,979	0,048	*				
EXO_STATUT (À LA MAISON)	-0,034	0,073	-0,462	0,640					
EXO_STATUT (ETUDIANT)	-0,074	0,128	-0,578	0,560					
R ²	0,109	***							

Source : EVS Luxembourg, 2008, CEPS/INSTEAD

Coef : coefficient de régression ; s.e. : erreur standard de mesure de coef ; df : degrés de liberté ;

R² : carré du coefficient de corrélation multiple ; signification statistique : p<0,001 (***), p<0,01 (**), p<0,05 (*).

Pratiquement, 11% de la participation socioculturelle est expliquée par les variables exogènes sociodémographiques. L'âge et la nationalité interviennent principalement dans l'explication des différences de la participation socioculturelle. L'appartenance à la classe sociale influe également sur celle-ci.

- La participation socioculturelle est surtout le fait des personnes âgées de 45 ans ou plus.
- La nationalité luxembourgeoise favorise la participation socioculturelle, alors que chez les personnes ayant la nationalité portugaise, celle-ci est déficitaire.
- La participation socioculturelle est surtout le fait de personnes appartenant aux classes sociales supérieure et moyenne supérieure, alors que ce n'est pas le cas pour celles qui appartiennent aux classes sociales moyenne inférieure et inférieure.
- L'engagement dans des activités socioculturelles est plus important chez les retraités, il est plus faible dans les autres groupes.

4.5 Relations sociales

Tableau 7 Variables sociodémographiques et relations sociales (N=1610)

	coef	s.e.	z-value	p-value		Wald (0)	df	p-value	
intercept	-0,270	0,055	-4,938	0,000	***	24,386	1,000	0,000	***
EXO_AGE (18-24 ans)	0,402	0,112	3,602	0,000	***	36,766	6,000	0,000	***
EXO_AGE (25-34 ans)	0,243	0,065	3,705	0,000	***				
EXO_AGE (35-44 ans)	0,074	0,060	1,224	0,220					
EXO_AGE (45-54 ans)	0,192	0,060	3,221	0,001	**				
EXO_AGE (55-64 ans)	-0,125	0,067	-1,862	0,063	(*)				
EXO_AGE (65-74 ans)	-0,218	0,091	-2,410	0,016	*				
EXO_AGE (75 ans et plus)	-0,568	0,104	-5,453	0,000	***				
EXO_SEXE (Masculin)	0,149	0,024	6,185	0,000	***	38,258	1,000	0,000	***
EXO_SEXE (Féminin)	-0,149	0,024	-6,185	0,000	***				
EXO_ENFANT (non)	0,062	0,038	1,625	0,100		2,639	1,000	0,100	
EXO_ENFANT (oui)	-0,062	0,038	-1,625	0,100					
EXO_MENAGE (Personne seule)	0,019	0,061	0,313	0,750		4,901	4,000	0,300	
EXO_MENAGE (Couple sans enfant)	-0,090	0,051	-1,754	0,080	(*)				
EXO_MENAGE (Couple avec enfant)	0,018	0,052	0,354	0,720					
EXO_MENAGE (Monoparental)	-0,002	0,096	-0,024	0,980					
EXO_MENAGE (Autre ménage)	0,054	0,059	0,929	0,350					
EXO_NATION (Luxembourgeois)	0,296	0,045	6,597	0,000	***	56,390	3,000	0,000	***
EXO_NATION (Portugais)	-0,190	0,060	-3,155	0,002	**				
EXO_NATION (Autre UE15)	0,024	0,053	0,446	0,660					
EXO_NATION (Autre étranger non UE15)	-0,129	0,091	-1,426	0,150					
EXO_RELIGION (aucune)	0,024	0,043	0,552	0,580		1,376	2,000	0,500	
EXO_RELIGION (catholique)	0,045	0,040	1,126	0,260					
EXO_RELIGION (autre non catholique)	-0,069	0,064	-1,068	0,290					
EXO_SCOL (Primaire)	-0,173	0,057	-3,057	0,002	**	10,181	3,000	0,017	*
EXO_SCOL (Secondaire inférieur)	-0,011	0,055	-0,200	0,840					
EXO_SCOL (Secondaire supérieur)	0,033	0,042	0,769	0,440					
EXO_SCOL (Postsecondaire)	0,152	0,079	1,915	0,056	(*)				
EXO_CLASSE (Supérieure)	0,048	0,081	0,586	0,560		10,561	3,000	0,014	*
EXO_CLASSE (Moyenne supérieure)	0,128	0,049	2,637	0,008	**				
EXO_CLASSE (Moyenne inférieure)	-0,101	0,050	-2,028	0,043	*				
EXO_CLASSE (Inférieure)	-0,074	0,062	-1,189	0,230					
EXO_STATUT (ACTIF : Indépendant, TII, travailleurs intellectuels, indépe)	0,101	0,087	1,155	0,250		27,187	7,000	0,000	***

EXO_STATUT (ACTIF : Employé privé)	0,064	0,052	1,228	0,220					
EXO_STATUT (ACTIF : Fonctionnaire)	0,245	0,074	3,301	0,001	**				
EXO_STATUT (ACTIF : Ouvrier)	-0,022	0,071	-0,304	0,760					
EXO_STATUT (ACTIF : Chômeur)	-0,342	0,119	-2,883	0,004	**				
EXO_STATUT (RETRAITE)	0,024	0,082	0,292	0,770					
EXO_STATUT (À LA MAISON)	-0,206	0,067	-3,067	0,002	**				
EXO_STATUT (ETUDIANT)	0,135	0,118	1,152	0,250					
R ²	0,253	***							

Source : EVS Luxembourg, 2008, CEPS/INSTEAD

Coef : coefficient de régression ; s.e. : erreur standard de mesure de coef ; df : degrés de liberté ;

R² : carré du coefficient de corrélation multiple ; signification statistique : p<0,001 (***), p<0,01 (**), p<0,05 (*).

Les différences dans les relations sociales sont dépendantes, à raison de 25%, des variables sociodémographiques. Interviennent principalement l'âge, le genre, la nationalité, le statut de l'activité professionnelle. Secondairement, les relations sociales dépendent aussi de la scolarité et de la classe sociale.

- Les relations sociales sont surtout le fait de jeunes âgés de 18 à 34 ans, alors que chez les personnes âgées les relations sociales sont faibles.
- Les relations sociales des hommes sont les plus accentuées ; elles sont réduites chez les femmes.
- Elles sont positives chez les Luxembourgeois, alors qu'elles sont négatives chez les Portugais.
- Les fonctionnaires ont de fortes relations sociales, alors que chez les chômeurs et les personnes à la maison, les relations sociales apparaissent déficitaires.
- Les personnes appartenant à la classe sociale moyenne supérieure ont les relations sociales les plus accentuées alors que celles qui appartiennent à la classe sociale moyenne inférieure ont les relations sociales les plus faibles.
- Les personnes dont le niveau scolaire atteint est celui du primaire ont des relations sociales les plus faibles.

4.6 Relations formelles

Tableau 8 Variables sociodémographiques et relations formelles (N=1610)

	coef	s.e.	z-value	p-value		Wald (0)	df	p-value	
intercept	0,018	0,061	0,294	0,770		0,087	1,000	0,770	
EXO_AGE (18-24 ans)	-0,230	0,124	-1,856	0,063	(*)	16,340	6,000	0,012	*
EXO_AGE (25-34 ans)	-0,241	0,073	-3,324	0,001	**				
EXO_AGE (35-44 ans)	-0,105	0,067	-1,567	0,120					
EXO_AGE (45-54 ans)	0,031	0,066	0,468	0,640					
EXO_AGE (55-64 ans)	0,161	0,074	2,162	0,031	*				
EXO_AGE (65-74 ans)	0,245	0,101	2,434	0,015	*				
EXO_AGE (75 ans et plus)	0,140	0,116	1,210	0,230					
EXO_SEXE (Masculin)	0,001	0,027	0,018	0,990		0,000	1,000	0,990	
EXO_SEXE (Féminin)	-0,001	0,027	-0,018	0,990					
EXO_ENFANT (non)	-0,125	0,042	-2,953	0,003	**	8,718	1,000	0,003	**
EXO_ENFANT (oui)	0,125	0,042	2,953	0,003	**				
EXO_MENAGE (Personne seule)	0,059	0,068	0,867	0,390		2,773	4,000	0,600	
EXO_MENAGE (Couple sans enfant)	0,084	0,057	1,489	0,140					
EXO_MENAGE (Couple avec enfant)	-0,013	0,058	-0,230	0,820					
EXO_MENAGE (Monoparental)	-0,140	0,107	-1,312	0,190					
EXO_MENAGE (Autre ménage)	0,011	0,065	0,166	0,870					
EXO_NATION (Luxembourgeois)	-0,008	0,050	-0,169	0,870		21,478	3,000	0,000	***
EXO_NATION (Portugais)	0,042	0,067	0,630	0,530					
EXO_NATION (Autre UE15)	-0,267	0,058	-4,569	0,000	***				
EXO_NATION (Autre étranger non UE15)	0,233	0,101	2,317	0,021	*				
EXO_RELIGION (aucune)	-0,125	0,048	-2,624	0,009	**	6,883	2,000	0,032	*
EXO_RELIGION (catholique)	-0,024	0,045	-0,528	0,600					
EXO_RELIGION (autre non catholique)	0,149	0,072	2,077	0,038	*				
EXO_SCOL (Primaire)	0,057	0,063	0,914	0,360		0,908	3,000	0,820	
EXO_SCOL (Secondaire inférieur)	-0,026	0,061	-0,427	0,670					
EXO_SCOL (Secondaire supérieur)	-0,007	0,047	-0,152	0,880					
EXO_SCOL (Postsecondaire)	-0,024	0,088	-0,275	0,780					
EXO_CLASSE (Supérieure)	0,157	0,090	1,732	0,083		3,774	3,000	0,290	
EXO_CLASSE (Moyenne supérieure)	-0,057	0,054	-1,057	0,290					
EXO_CLASSE (Moyenne inférieure)	-0,014	0,056	-0,247	0,810					
EXO_CLASSE (Inférieure)	-0,086	0,069	-1,243	0,210					
EXO_STATUT (ACTIF : Indépendant, TII, travailleurs intellectuels, indépendant)	-0,169	0,097	-1,750	0,080		9,875	7,000	0,200	

EXO_STATUT (ACTIF : Employé privé)	0,116	0,058	2,010	0,044	*				
EXO_STATUT (ACTIF : Fonctionnaire)	-0,024	0,082	-0,285	0,780					
EXO_STATUT (ACTIF : Ouvrier)	0,002	0,079	0,023	0,980					
EXO_STATUT (ACTIF : Chômeur)	0,112	0,132	0,851	0,390					
EXO_STATUT (RETRAITE)	-0,096	0,091	-1,055	0,290					
EXO_STATUT (À LA MAISON)	0,072	0,075	0,964	0,340					
EXO_STATUT (ETUDIANT)	-0,013	0,131	-0,097	0,920					
R ²	0,080	***							

Source : EVS Luxembourg, 2008, CEPS/INSTEAD

Coef : coefficient de régression ; s.e. : erreur standard de mesure de coef ; df : degrés de liberté ;

R² : carré du coefficient de corrélation multiple ; signification statistique : p<0,001 (***), p<0,01 (**), p<0,05 (*).

Dans l'ensemble les attitudes ne sont expliquées par les variables exogènes qu'à raison de 8%. La nationalité est la principale variable significative, suivie par le fait d'avoir eu un enfant, l'âge et la religion.

- Alors que les étrangers non européens des 15 ont plutôt tendance à avoir des attitudes cohésives, les étrangers UE15, non luxembourgeois ni portugais, ont des attitudes plutôt non cohésives.
- Les personnes ayant eu un enfant ont des attitudes cohésives, celles qui n'en n'ont pas eu en ont peu.
- Les attitudes cohésives sont décelées chez les personnes appartenant à une autre religion non catholique, alors qu'elles ne le sont pas chez celles déclarant n'appartenir à aucune religion.
- Chez les employés privés uniquement, les attitudes apparaissent cohésives.

4.7 Relations substantielles

Tableau 9 Variables sociodémographiques et relations substantielles (N=1610)

	coef	s.e.	z-value	p-value		Wald (0)	df	p-value	
intercept	-0,277	0,055	-5,057	0,000	***	25,573	1,000	0,000	***
EXO_AGE (18-24 ans)	0,301	0,112	2,690	0,007	**	36,403	6,000	0,000	***
EXO_AGE (25-34 ans)	0,192	0,066	2,918	0,004	**				
EXO_AGE (35-44 ans)	0,083	0,061	1,374	0,170					
EXO_AGE (45-54 ans)	0,236	0,060	3,941	0,000	***				
EXO_AGE (55-64 ans)	-0,069	0,067	-1,022	0,310					
EXO_AGE (65-74 ans)	-0,170	0,091	-1,874	0,061	(*)				
EXO_AGE (75 ans et plus)	-0,573	0,104	-5,487	0,000	***				
EXO_SEXE (Masculin)	0,149	0,024	6,133	0,000	***	37,616	1,000	0,000	***
EXO_SEXE (Féminin)	-0,149	0,024	-6,133	0,000	***				
EXO_ENFANT (non)	0,051	0,038	1,318	0,190		1,736	1,000	0,190	
EXO_ENFANT (oui)	-0,051	0,038	-1,318	0,190					
EXO_MENAGE (Personne seule)	0,010	0,061	0,161	0,870		4,606	4,000	0,330	
EXO_MENAGE (Couple sans enfant)	-0,073	0,051	-1,417	0,160					
EXO_MENAGE (Couple avec enfant)	0,002	0,052	0,038	0,970					
EXO_MENAGE (Monoparental)	-0,020	0,097	-0,205	0,840					
EXO_MENAGE (Autre ménage)	0,081	0,059	1,373	0,170					
EXO_NATION (Luxembourgeois)	0,306	0,045	6,794	0,000	***	63,146	3,000	0,000	***
EXO_NATION (Portugais)	-0,205	0,060	-3,393	0,001	**				
EXO_NATION (Autre UE15)	-0,006	0,053	-0,121	0,900					
EXO_NATION (Autre étranger non UE15)	-0,094	0,091	-1,036	0,300					
EXO_RELIGION (aucune)	0,026	0,043	0,605	0,550		1,425	2,000	0,490	
EXO_RELIGION (catholique)	0,046	0,040	1,131	0,260					
EXO_RELIGION (autre non catholique)	-0,072	0,065	-1,106	0,270					
EXO_SCOL (Primaire)	-0,175	0,057	-3,072	0,002	**	10,414	3,000	0,015	*
EXO_SCOL (Secondaire inférieur)	-0,011	0,055	-0,194	0,850					
EXO_SCOL (Secondaire supérieur)	0,039	0,043	0,905	0,370					
EXO_SCOL (Postsecondaire)	0,147	0,079	1,849	0,065					
EXO_CLASSE (Supérieure)	0,092	0,082	1,130	0,260		12,523	3,000	0,006	**
EXO_CLASSE (Moyenne supérieure)	0,129	0,049	2,658	0,008	**				
EXO_CLASSE (Moyenne inférieure)	-0,113	0,050	-2,255	0,024	*				
EXO_CLASSE (Inférieure)	-0,109	0,063	-1,735	0,083	(*)				
EXO_STATUT (ACTIF : Indépendant, TII, travailleurs intellectuels, indépe)	0,098	0,088	1,115	0,260		25,373	7,000	0,001	**

EXO_STATUT (ACTIF : Employé privé)	0,055	0,052	1,056	0,290					
EXO_STATUT (ACTIF : Fonctionnaire)	0,229	0,075	3,077	0,002	**				
EXO_STATUT (ACTIF : Ouvrier)	-0,050	0,071	-0,706	0,480					
EXO_STATUT (ACTIF : Chômeur)	-0,314	0,119	-2,638	0,008	**				
EXO_STATUT (RETRAITE)	0,042	0,082	0,514	0,610					
EXO_STATUT (À LA MAISON)	-0,207	0,067	-3,073	0,002	**				
EXO_STATUT (ETUDIANT)	0,147	0,118	1,244	0,210					
R ²	0,248	***							

Source : EVS Luxembourg, 2008, CEPS/INSTEAD

Coef : coefficient de régression ; s.e. : erreur standard de mesure de coef ; df : degrés de liberté ; R² : carré du coefficient de corrélation multiple ; signification statistique : p<0,001 (***), p<0,01 (**), p<0,05 (*).

La variété des relations substantielles, s'exprimant dans des comportements, sont expliquées à raison de 25% par les variables sociodémographiques. Notons l'importance exercée par l'âge, le genre, la nationalité, mais, aussi la classe sociale, le statut professionnel et la scolarité dans cette explication.

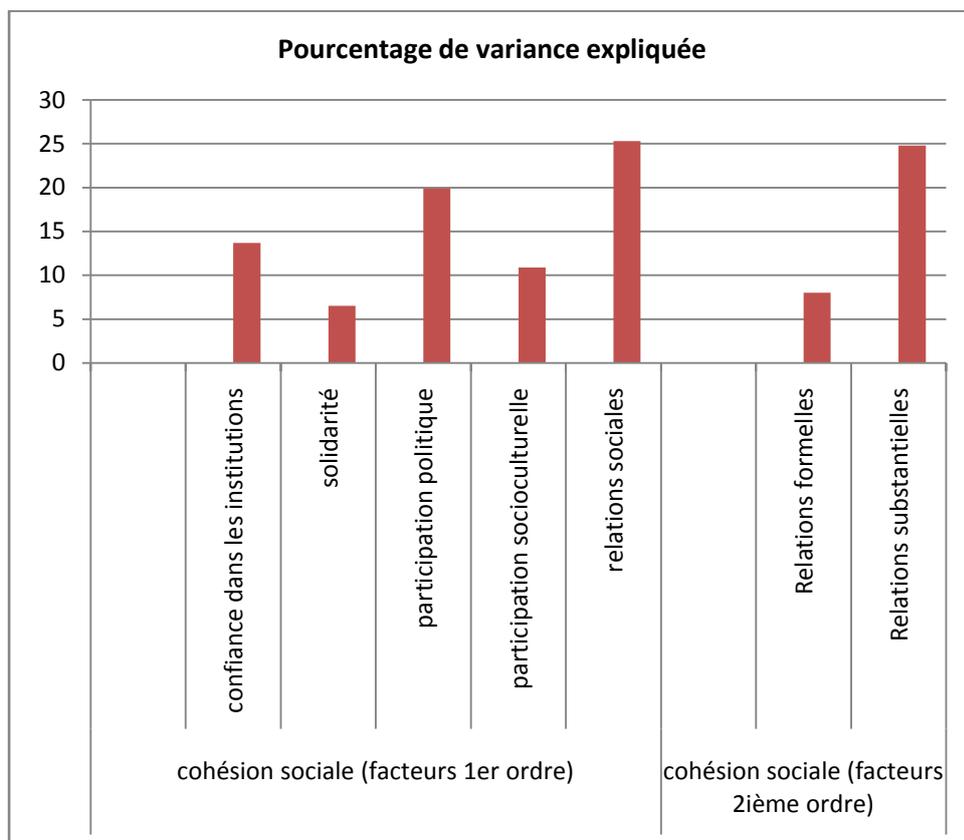
- La pratique des conduites cohésives est avant tout le fait des jeunes et non des personnes âgées de 75 ans ou plus.
- Les hommes adoptent des comportements très cohésifs, les femmes, des comportements peu cohésifs.
- Les Luxembourgeois sont nettement engagés dans des conduites cohésives, mais pas les Portugais.
- Le contraste est surtout prononcé entre les personnes appartenant à la classe sociale moyenne supérieure, cohésifs du point de vue comportemental, et les membres de la classe sociale moyenne inférieure, qui sont peu moins.
- Les fonctionnaires se singularisent par leurs comportements cohésifs alors que les chômeurs et les personnes vivant à la maison sont nettement plus désengagés du point de vue des actions.
- La formation scolaire primaire restreint les conduites cohésives.

Résumé

La régression des catégories des variables exogènes sur les indicateurs composites de cohésion sociale fournit sans aucun doute les informations les plus pertinentes pour l'explication des influences des variables sociodémographiques. On retrouvera facilement les tendances principales déjà mises en évidence dans les deux analyses (parties 3 et 4) ayant portées sur les fichiers fusionnés 1999 et 2008. Nous retrouverons d'ailleurs celles-ci dans l'analyse des correspondances multiples, exposée dans la partie 5 de notre document. Mais à côté de ces tendances lourdes, des phénomènes plus inattendus, et plus fins, attirent notre attention et méritent d'être retenus pour des analyses approfondies.

Une première conclusion est à retenir : Les **facettes comportementales** de la cohésion sociale sont trois fois **mieux prédites** par les variables exogènes que les **facettes attitudinales**. Par la figure 19, on peut se rendre compte facilement de cette régularité.

Figure 19. Pourcentage de variance expliquée de la cohésion sociale par les variables exogènes (N=1610)



Source : EVS Luxembourg, 2008, CEPS/INSTEAD

Les variables sociodémographiques expliquent 24,8% de la variance des relations **substantielles** de second ordre, et si on considère les facteurs de premier ordre les relations sociales sont expliquées à raison de 25,3%, la participation politique à 19,9%, et la participation socioculturelle à 10,9%. Les relations **formelles** de second ordre ne sont expliquées qu'à hauteur de 8%. Pour les relations formelles de 1^{er} ordre 13,7% de la confiance et 6,5 % de la solidarité sont expliquées par les variables sociodémographiques.

Du point de vue des représentations subjectives, ou des **attitudes**, nous constatons que celles-ci dépendent avant tout de la nationalité, du fait d'avoir eu un enfant, de l'âge et de la religion.

Principalement trois variables exogènes sont importantes dans l'explication de la variance de la **confiance dans les institutions**, à savoir : l'âge, la nationalité et la religion. Le genre est significatif, mais à un faible degré. Plus les personnes sont âgées, plus elles sont disposées à être confiantes dans les institutions. La confiance dans les institutions est nettement positive pour les Portugais, et négative pour les

Luxembourgeois. Elle est positive pour les personnes ayant une autre religion non catholique, mais négative pour les personnes déclarant n'avoir aucune religion. La confiance institutionnelle est négative pour les femmes, les personnes seules, les couples avec ou sans enfants ou les familles monoparentales, ainsi que les personnes actives indépendantes.

L'explication de la **solidarité** dépend avant tout de la nationalité, du fait d'avoir eu des enfants et de l'âge. Les étrangers non européens des 15 ont une plus forte tendance à se sentir solidaire, que les membres des pays de l'UE15, y compris les Luxembourgeois et Portugais. Les personnes ayant eu des enfants ont des attitudes plus solidaires que celles qui n'en pas eu. Les personnes déclarant n'avoir aucune religion manifestent moins de sentiments de solidarité. En général les jeunes se sentent moins solidaires envers autrui que les personnes plus âgées.

Du point de vue des **conduites**, c'est-à-dire des **relations substantielles**, il convient de souligner le rôle exercé par la classe sociale, le niveau de scolarité, mais aussi l'âge, le genre et la nationalité. Les conduites cohésives sont sous influence d'un plus grand nombre de déterminants que les représentations subjectives. Les relations substantielles sont le fait de jeunes plutôt que de personnes âgées, d'hommes plutôt que de femmes et de Luxembourgeois plutôt que de Portugais. Les répondants de la classe sociale moyenne supérieure semblent plus engagés dans des conduites cohésives que ceux de la classe moyenne inférieure. Les personnes avec une scolarité primaire sont peu cohésives du point de vue des actions. Les fonctionnaires renforcent la cohésion comportementale, contrairement aux chômeurs ou aux personnes vivant à la maison.

Le niveau de la **participation politique** par rapport aux relations substantielles générales est renforcé par les caractéristiques suivantes : être étudiant, n'appartenir à aucune religion, appartenir à la classe sociale supérieure.

La **participation socioculturelle** est renforcée si la personne est âgée de 45 à 64 ans, si la classe sociale est moyenne supérieure et non moyenne inférieure et si l'activité professionnelle est celle de l'indépendant, TII et travailleur intellectuel.

Les **relations sociales** sont surtout le fait de jeunes de 18 à 34 ans, alors que chez les personnes âgées elles sont moins intenses. Les personnes appartenant à la

classe sociale moyenne supérieure ont des relations sociales plus accentuées que celles qui appartiennent à la classe sociale inférieure.

5. Analyse des correspondances multiples

Une vue d'ensemble des relations entre les indicateurs composites de cohésion sociale et les caractéristiques sociodémographiques peut être obtenue facilement par analyse des correspondances multiples (Meulman, 1982 ; Tenenhaus & Young 1985 ; et Benzécri, 1992). Toutes les variables sont transformées en variables nominales ou catégorielles, ce qui permet ainsi de traiter facilement à la fois les variables sociodémographiques, dont beaucoup sont de type nominal, et les indicateurs composites de cohésion sociale transformés en variables nominales par une procédure de codage optimal en 5 groupes.

A partir d'une matrice de dissimilarités entre les catégories, on cherche de nouvelles dimensions résultantes, parmi lesquelles il est possible de positionner les catégories. Plus les points représentant les modalités dans le graphique sont proches les uns des autres, plus les modalités sont reliées entre elles. Nous avons retenu une solution à deux dimensions. Dans le tableau 10 on voit les caractéristiques globales du modèle. La première dimension épuise 26% de la variance et la seconde 17% de la variance commune. Les coefficients alpha montrent que ces deux dimensions sont cohérentes.

Pour l'analyse nous avons introduit également les variables exogènes sociodémographiques et les six scores de cohésion sociale représentant les facteurs de premier et de second ordre de l'analyse factorielle confirmatoire (Dickes, 2009).

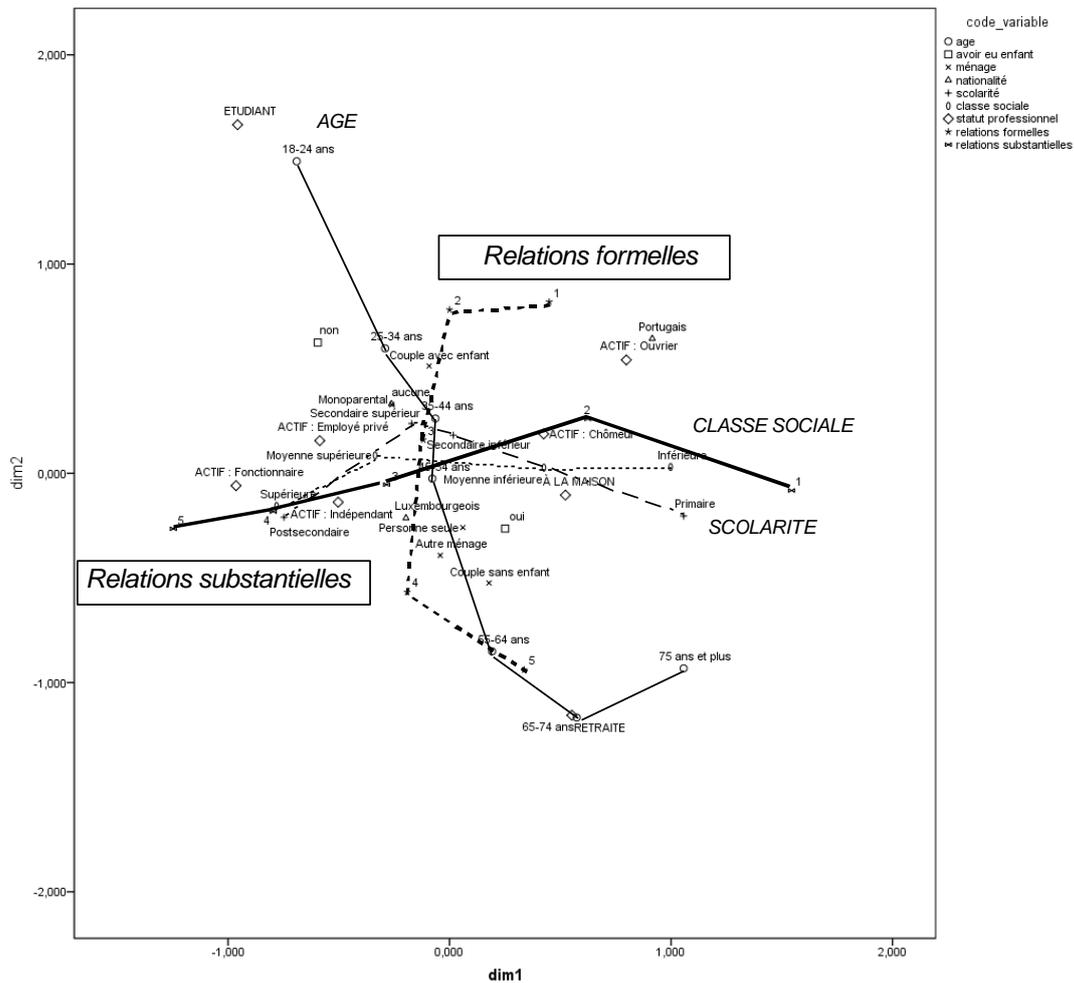
Tableau 10. Caractéristiques principales des modèles à deux dimensions de l'analyse des correspondances multiples

Récapitulatif des modèles				
<i>Dimension</i>			<i>Variance expliquée</i>	
	<i>Alpha de Cronbach</i>	<i>Total (valeur propre)</i>	<i>Inertie</i>	<i>Pourcentage de variance expliquée</i>
1	,806	4,094	,256	25,590
2	,684	2,788	,174	17,423

Source : EVS Luxembourg, 2008, CEPS/INSTEAD

Dans la figure 20 nous avons représenté la position des variables importantes de l'analyse des correspondances multiples. En effet, des variables dont les modalités ont des coordonnées proches de zéro ont été omises dans la représentation graphique 19 pour des raisons de lisibilité tout comme les quatre indicateurs composites de cohésion sociale représentant les facteurs de premier ordre.

Figure 20. Variables sociodémographiques, cohésion sociale et les dimensions 1 et 2 de l'analyse de correspondances multiples



Interprétation

Les variables sociodémographiques dans l'espace des correspondances multiples (figure 21) actualisent deux structures relativement indépendantes l'une par rapport à l'autre.

Un premier assemblage, orienté Nord-ouest Sud-est, représente le **cycle de vie**. Les modalités de la variable âge, reliées par une ligne fine continue, donne sens à une telle interprétation. En haut, à gauche de la figure, nous avons les personnes âgées de 18 à 24 ans. Les groupes d'âge s'échelonnent régulièrement de haut en bas pour finir par la catégorie des personnes âgées de 75 ans ou plus, à droite en bas. La composition du ménage est associée à l'âge, qui structure aussi cet assemblage vertical. Les ménages composés par des couples avec enfant sont proches des 25-34 ans. Les familles monoparentales sont proches des 35-45 ans. A l'inverse, les

positions des couples sans enfant, des personnes seules, des personnes ayant une autre forme de ménage ou encore des couples sans enfant, sont proches du positionnement des personnes âgées entre 45 et 64 ans. La modalité « avoir eu un enfant » est également proche de ces positions. Spécifions que le statut professionnel « étudiant » est proche des 18-24 ans en haut à gauche dans la figure, alors que le statut « retraité » est proche des 65-75 ans.

Un second assemblage met en évidence le **statut social**. Celui-ci est composé, d'abord, de la variable classe sociale qui s'échelonne sur un axe horizontal allant de droite à gauche (ligne fine pointillée) avec ses quatre catégories, allant de la classe sociale inférieure à la classe sociale supérieure. D'une façon analogue, les points reliant les modalités de la variable scolarité, exprimant le plus haut niveau d'étude atteint, sont pratiquement parallèles à celles de la classe sociale (ligne en traits fins discontinus) et se répartissent aussi de droite à gauche au milieu de la figure. Les deux variables, classe sociale et scolarité, définissent ici l'assemblage du statut social. Sont associés au statut social, dans des régions proches de la scolarité primaire et de la classe sociale inférieure, les statuts d'activité suivants : ouvrier, chômeur et inactif à la maison. Aux polarités supérieures du statut social sont associés les employés privés, fonctionnaires et indépendants.

Enfin, nous constatons que les modalités ordonnées des relations substantielles (ligne épaisse continue) de la cohésion sociale épousent l'assemblage inhérent au statut social, alors que les relations formelles (ligne épaisse discontinue) épousent celle du cycle de vie.

6. Conclusions

Les résultats des quatre analyses par lesquelles les variables sociodémographiques sont reliées aux scores de cohésion sociale sont convergents,

Dans l'explication de la cohésion sociale, le poids des périodes d'enquête, dans les régressions contenant les variables exogènes, est minime. Seules la confiance institutionnelle et les relations sociales ont augmenté légèrement de 1999 à 2008.

La dépendance des indicateurs composites comportementaux des variables sociodémographiques est sans doute le résultat le plus remarquable de nos analyses. D'un côté, le pourcentage de variance expliquée des comportements par les variables externes, qui est de l'ordre de 25%, est trois fois supérieur à celui des attitudes. En outre, l'éventail des influences portant sur les comportements est bien plus large et différencié que celui portant sur les attitudes.

Les attitudes sont principalement dépendantes de l'âge, alors que les comportements sont expliqués par le statut social, mais aussi par l'âge, le genre, la nationalité et le statut professionnel.

Références

Benzécri, J.P. (1992) *Correspondance analysis handbook*. New-York: Marcel Dekker.

Dickes, P., Bersosa, G., Borsenberger, M., Fleury, C., Klein, C., Sarracino, F. et Valentova, M. (2010) *Les variables exogènes et intermédiaires de 1999 et 2008. Description et imputation*, Document technique n°2010-23, CEPS/INSTEAD, Differdange.

Borsenberger M., Berzosa G., Dickes P., Fleury C., Valentova M. (2010) *Variables exogènes. Justification du choix des variables exogènes pour les modèles d'analyse*, Document technique n°2010-05, CEPS/INSTEAD, Differdange.

Dickes, P. (2009) *Cohésion sociale – enquêtes Luxembourg 1999-2008. Scores et typologies de cohésion sociale pour fichier fusionné. Manuel d'application*. Document de recherche n°2009-07, CEPS/INSTEAD, Differdange.

Dickes, P. ; Valentova, M. & Borsenberger, M. (2010) Construct validation and application of a common measure of social cohesion in 33 European countries, *Social Indicators Research*, 98 (3), pp. 451-473.

Fleury, C. (2009) *La pondération du fichier EVS-LUX fusionné. Fichier luxembourgeois de 1999 et 2008*, Document technique no 2010-12, CEPS/INSTEAD, Differdange.

Fleury, C. (2010) *L'analyse par cohorte au Luxembourg. Les limites de la méthode dans un pays d'immigration : illustration à partir des données de l'European Values Study*, Working Paper no 2010-43, CEPS/INSTEAD, Differdange.

Magidson, J. & Vermunt, J.K. (2004) Latent class models. In. D. Kaplan (ed.), *The Sage Handbook of Quantitative Methodology for the Social Sciences*, Chapter 10, 175-198. Thousand Oakes: Sage Publications

Meulman, J.J. (1982) *Homogeneity and incomplete data*. Leiden: DSWO Press.

Tenenhaus, M. & Young, F.W. (1985) An analysis and synthesis of multiple correspondence analysis, optimal scaling, dual scaling, homogeneity analysis and their methods for quantifying categorical multivariate data. *Psychometrika*. 50. 91-119.

CEPS
I N S T E A D

B.P. 48
L-4501 Differdange
Tél.: +352 58.58.55-801
www.ceps.lu